

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR

Actualité

L'année
de la famille

► PAGE 6

Rencontre

La coquille
Saint-Jacques

► PAGES 22 | 23

Patrimoine

Fouilles
archéologiques
au Quiou

► PAGES 35 | 37

Le Guide

Les événements
à ne pas manquer

► PAGES 40 | 45

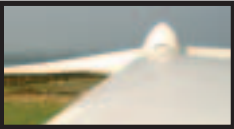
Dossier

Service Départemental d'Incendie et de Secours

Des hommes engagés

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- Le Légué en chantier(s)
- L'année de la famille
- 2^e biennale armoricaine
- Sondage sur les services publics
- Personnes handicapées
- La Roche-Jagu

18 | 21 → Perspectives

- Le forum Sup'Armor
- La 1^{re} coopérative d'activités
- Créarmor : I2P Ploumilliau
- Émeraude cuir

22 | 27 → Rencontre

- La coquille Saint-Jacques
- Gwin-Zégal en Plouha
- Pestak joue collectif
- Jean-François Laguionie

28 | 34 → Actions

- En direct du Conseil général
- Visites cantonales
- La foire d'Olsztyn
- Le canton de Callac
- Le clic de Guingamp

35 | 37 → Patrimoine

- Fouilles archéologiques au Quiou

38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

24 septembre 2005
Intervention sur
un incendie à Maroué.
PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Service Départemental d'Incendie et de Secours

Des hommes engagés

Qu'ils soient volontaires ou professionnels, les sapeurs-pompiers portent la même tenue et partagent la même vocation, animés par un engagement citoyen au service des autres.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → Guide

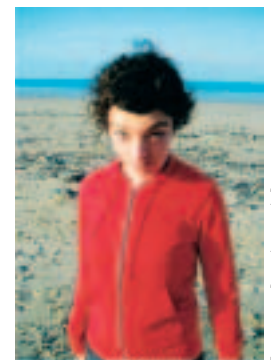
L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Festival Paroles d'hiver
- Le château sous le ciel
- Escale Dédale
- Fannytastic et Anaïs à Loudéac

Balades

- La Roche-au-Cerf à Langast
- Des parcours VTT



FANNYTASTIC - PHOTO LAURENT LE ROUX

46 | 47 → Détente

- Noix de St-Jacques aux tomates confites
- C'est le moment de planter vos camélias
- Les mots fléchés





6



21



22



35



40



45

N'oublions pas INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes a été enlevée il y a trois ans et neuf mois par la guérilla.

Le Conseil général entend œuvrer, aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



Claudy LEBRETON
Président du Conseil général
des Côtes d'Armor

Un nouveau rendez-vous mensuel

Nouvelle mise en pages et nouvelles rubriques pour un rendez-vous désormais mensuel... votre magazine change. Notre objectif : mieux rendre compte de l'actualité départementale et renforcer notre travail d'information sur les missions et les décisions du Conseil général, à l'heure où la décentralisation lui confère de nouvelles compétences. Ainsi, en privilégiant une information plus synthétique et directe, nous "couvrirons" chaque mois un éventail beaucoup plus large d'initiatives et de rendez-vous à caractère social, économique, culturel ou sportif, portés par les Costarmoricains, les associations, les collectivités.

La rubrique "Actions" vous permettra de suivre les décisions de l'Assemblée départementale, de mieux connaître nos cantons et leurs élus, de mieux comprendre les politiques engagées par le Conseil général.

Enfin, nous avons réservé une large place aux reportages, aux grands dossiers d'actualité, à la découverte des femmes, des hommes, des lieux qui font l'identité et l'animation des Côtes d'Armor. Ne manquez pas de nous faire part de vos réactions.

Bonne lecture à tous.

L'image du mois

L'hélice d'une des éoliennes du programme Eneria, en cours de montage. En visite sur place, Claudy Lebreton a salué le choix de la commune d'accueillir un tel projet et a rappelé l'engagement du Conseil général en faveur des énergies renouvelables : chaudières à bois dans trois collèges, développement de la filière bois, aide au séchage du foin par énergie bois ou solaire et lancement d'une réflexion sur les biocarburants et la méthanisation.

Lanfains, 6 octobre, 16h30.



Photo : Thierry Jeandot - Conseil général des Côtes d'Armor

Faire garder son tout petit **Nounous** en ligne



Besoin d'une nounou ? Le site ENFenCONFIANCE, mis en ligne ces jours-ci sur www.cotesdarmor.fr, vous permet de repérer en quelques clics les assistantes maternelles de votre secteur. Vous connaîtrez ainsi les disponibilités des

assistantes maternelles adhérentes à ce service, leur localisation sur un plan et même des photos de l'environnement d'accueil. Le site répertorie par ailleurs toutes les structures d'accueil

et d'éveil : services petite enfance, crèches, relais assistantes maternelles, etc. Plus de détails dans notre prochain numéro. ■

www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une convention avec les chasseurs pour la forêt départementale d'Avaugour-Bois-Meur

Sur ce massif de 1 000 ha, propriété du Conseil général, la fédération des chasseurs s'engage notamment à ne pas chasser la bécasse des bois, à former ses adhérents sur la conservation des espèces et des milieux, et à observer un strict respect des autres usagers (loisirs, promenade). D'autre part, la chasse à courre y est interdite. Les jours de chasse sont le lundi sur Bois-Meur et le jeudi sur Avaugour. Ouverture de la chasse le 8 décembre, clôture le 8 février. Rappelons que le Conseil général a entrepris de faire de ce massif un espace ouvert à tous, voué à l'éducation, à l'environnement et au développement durable. Cette convention a été signée par Jean Le Floc'h, Vice-président du Conseil général en charge de l'agriculture et de l'environnement et Yvon Méhauté, président de la fédération des chasseurs des Côtes d'Armor.



1^{res} assises nationales des foyers de l'enfance

Saint-Brieuc accueille, les 15 et 16 décembre, les 1^{res} assises nationales des foyers de l'enfance. La protection de l'enfance est une compétence majeure des Conseils généraux. Le Centre Départemental de l'Enfance, ainsi que de nombreux dispositifs pour la protection et l'accompagnement des enfants confrontés à de graves difficultés, en sont la traduction en Côtes d'Armor. Spécialistes et élus de la France entière viennent débattre à Saint-Brieuc de l'évolution de la législation et de leurs métiers. Ces assises sont placées sous la présidence de Claudy Lebreton.

Contact : **GEPSO 01 53 66 16 50.**



PHOTO THIERRY JEANDOT

Port départemental du Légué

Le Légué en chantier(s)

Les chantiers engagés par le Conseil général sur le port départemental du Légué progressent. L'aire de réparation navale, dotée d'un élévateur et d'une darse pouvant lever des bateaux (pêche, vedettes passagers) jusqu'à 25 m de long et 350 t, est en cours de réalisation, pour une livraison prévue en février (4 M€). Le bassin à flot, mis à sec début octobre pour réparer l'écluse et le déversoir sera remis en eau dans les semaines qui viennent. On rappellera également que l'été avait été mis à profit pour refaire en bois

d'iroko (1) la surface de roulement du pont tournant (il a 103 ans) qui supporte chaque jour le passage de 4 000 véhicules. Quant au centre d'activités maritimes, construit par la CCI, il accueillera entreprises, services et commerces dans un peu plus d'un mois. D'autres chantiers seront lancés en 2006.

Le Légué, c'est aussi le sujet de notre dossier du mois prochain. ■

(1) Le bois exotique utilisé est certifié conforme à "une bonne gestion forestière" au Congo.

Festival de Lanvellec Retrouvailles baroques

Après une année 2004 de "pause", le Festival de musiques anciennes et baroques de Lanvellec a fait son grand retour fin octobre, pour le plus grand plaisir des mélomanes costarmoricains, bretons et ceux, toujours plus nombreux, venus de bien plus loin. Huit concerts en Trégor, avec des artistes de renommée internationale : on citera entre autres Michel Chapuis à l'orgue historique de Dalam. Autre temps fort, la rituelle



PHOTO THIERRY JEANDOT

Michel Chapuis à l'orgue historique de Dalam. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

fête de Lanvellec, où tout le village est costumé et fait partager aux visiteurs les traditions d'autrefois, avec cette année une superbe messe du Grand Siècle, interprétée par la Compagnie Baroque. ■

Don du sang

Alors que 400 dons de sang sont nécessaires chaque jour en Bretagne, l'Établissement Français du Sang organise des collectes en décembre dans 19 communes du département.

Pour savoir où et quand, appelez le 02 99 54 42 22. L'EFS mène également une campagne d'information sur le don de moelle osseuse (1500 patients en attente en France).

Contact EFS Côtes d'Armor
02 96 94 31 13
www.dondusang.net

Le patrimoine maritime sur internet



PHOTO THIERRY JEANDOT

De Plestin-les-Grèves à Saint-Cast-le-Guildo, le patrimoine historique de 14 communes est désormais accessible directement sur notre site internet: images, documents, bases de données, histoire, patrimoine maritime... tout y est.

C'est le fruit d'un travail de longue haleine mené par les Archives départementales et qui, à terme, livrera les richesses de 50 communes littorales.
www.cotesdarmor.fr

Gagnez un séjour à Jersey

La compagnie Rockhopper et l'aéroport Saint-Brieuc-Armor organisent un concours de dessin ouvert aux 6-12 ans sur le thème "Dessine ton voyage en avion vers Jersey". 1^{er} prix: un séjour pour 4 personnes à Jersey.

Dessin à envoyer avant le 8 décembre à:
Aéroport St-Brieuc-Armor
22440 - TRÉMUSON
Renseignements
02 96 94 95 00

L'Année de la famille

Famille passion

Dans le cadre de l'Année de la famille, initiée par le Conseil général, le Centre d'Accueil à la Parentalité a fêté ses cinq ans d'existence avec quatre jours d'animations et de débats clôturés, fin septembre, par la conférence du sociologue briochin Jean-Claude Kaufmann (on a refusé du monde). Quelques jours plus tard, le raid sports-nature-famil-

le réunissait 200 participants à la base départementale de Guerlédan. Enfin, la conférence de la psychothérapeute Isabelle Fillozat a également affiché complet. Dernier rendez-vous: la conférence du pédopsychiatre Marcel Rufo, le 20 décembre à la Passerelle, à Saint-Brieuc, sur le thème de l'adolescence. Il est vivement conseillé de venir

retirer ses places (gratuites) à la Direction de l'Information du Conseil général (i). Cette conférence sera diffusée en direct sur notre webtv, sur cotesdarmor.fr, où sont également visionnables les 4 conférences précédentes.

(i) 9, place du Général de Gaulle à Saint-Brieuc
Tél. 02 96 62 62 16
8h30 - 12h30 / 13h30 - 18h



Mémoires Jean Dérian, à livre ouvert

Le maire de Ploufragan, artisan de la croissance du petit bourg devenu ville; le sénateur déclarant à ses pairs: "Messieurs, je n'ai en poche qu'un petit CAP d'ajusteur.../... mais je suis le seul ici à pouvoir véritablement conduire un train, et pas seulement un "train de sénateur"; une passion du sport vécue aujourd'hui au quotidien à la Vice-présidence du Conseil général... Jean Dérian nous livre une autobiographie alerte, drôle, émouvante. Plus que l'élu, c'est l'homme qui nous parle... et nous touche.

"Mes chemins de traverse", Jean Dérian avec Stéphane Collet. 180 p. - 15€
Espace Culturel Leclerc - Ploufragan



PHOTO THIERRY JEANDOT

Quatre jours d'animations ont ponctué le 5^e anniversaire du Centre d'Accueil à la Parentalité.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Canton de Guingamp Le départ de Josette Horvais

Fin septembre, manifestation très émue, Josette Horvais annonçait sa décision de démissionner, pour raisons personnelles, de son mandat de conseillère générale de Guingamp, siège qu'elle occupait depuis 2001. De

façon spontanée et unanime, ses collègues de l'Assemblée départementale lui ont témoigné sympathie et compréhension, rappelant les qualités de dialogue et de travail de cette femme de terrain, membre de la

Commission des Solidarités, Claudy Lebreton saluant en elle "une grande dame courageuse, intelligente et dévouée". Une élection cantonale partielle aura donc lieu à Guingamp les 4 et 11 décembre.

Systèmes de Transports Intelligents

Les transports de demain vus par les experts japonais

Le 5^e séminaire franco-japonais sur les ITS (systèmes de transports intelligents) s'est tenu fin septembre au Conseil général. C'est pour notre département la reconnaissance de la politique initiée par le Conseil général, qui a abouti à la création du groupement

d'intérêt scientifique régional sur les ITS basé à Lannion et du centre de ressources basé au Véhipole de Ploufragan. Ce séminaire a réuni des représentants des ministères des transports japonais et français, des industriels et des scientifiques des deux pays.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La reconnaissance de l'expertise costarmoricaine en matière d'ITS.

2^e biennale armoricaine

Quand l'art sort du musée



PHOTO THIERRY JEANDOT

La seconde édition de la Biennale armoricaine d'art contemporain, organisé par le collectif des artistes plasticiens des Côtes d'Armor, avec le soutien du Conseil général, a confirmé, si besoin était,

que l'art ne vit que s'il sort des ateliers et des cercles d'initiés. Durant tout le mois d'octobre, à Saint-Brieuc, Guingamp et Langueux, une soixantaine d'artistes - peintres, sculpteurs, vidéastes... -

ont pu exposer leurs œuvres dans de nombreux lieux publics, suscitant l'intérêt et la curiosité de milliers de visiteurs. Plusieurs rencontres avec les artistes ont également émaillé l'évé-

nement, ainsi que des visites réservées aux scolaires. On rappellera ici que le Conseil général est l'une des premières collectivités en France à s'être engagée à faire valoir le paiement, par les collectivités, d'un droit de présentation publique aux artistes qui exposent dans des espaces non commerciaux.



PHOTO BRUNO TORRESIA

Coopération avec le Niger Préparation intensive pour les basketteuses nigériennes

Les Côtes d'Armor mènent, de longue date, des actions de coopération décentralisée avec le Niger, plus particulièrement le département de Tchirozérine: aide à la mise en place de communes, appui à l'agriculture

et à l'élevage, éducation... Dans le cadre de cette coopération et en partenariat avec le comité départemental de basket, les Côtes d'Armor ont accueilli en octobre l'équipe nigérienne de basket féminin, venue préparer les 5^e jeux de la

Francophonie qui se tiendront à Niamey dans quelques jours.

Biozone confirme

Plus de 10 000 visiteurs pour 220 exposants, la foire régionale biologique de Mûr-de-Bretagne a confirmé début septembre son classement parmi les 4 plus importants événements bio en France. Sur le thème "regards de femmes, bilan et avenir de l'écologie", les nombreuses rencontres et conférences étaient là pour rappeler qu'au-delà de la foire, Biozone est un espace de débats et d'échanges où l'on vient désormais de tout le grand ouest.

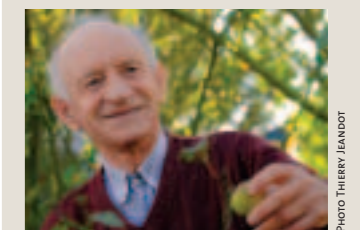


PHOTO THIERRY JEANDOT

André Pochon à la tête de Vivarmor

André Pochon est le nouveau président de Vivarmor Nature, la plus importante association de défense de l'environnement du département (500 adhérents). Il succède à Yannick Geffray, disparu début septembre. Fondateur du Centre d'Etude pour un Développement Agricole Plus Autonome (CEDAPA), c'est un ardent défenseur de l'agriculture durable.
http://perso.wanadoo.fr/vivarmor

Soutenez les réveillons de la générosité

Chaque année, la Fondation de France organise, en partenariat avec de petites associations locales, des centaines de réveillons à travers la France, où sont conviées les familles et les personnes les plus démunies. Vous pouvez l'aider dans cette action: chèque à l'ordre de "La Fondation de France, Réveillons de la Générosité", à envoyer à Fondation de France BP22 - 75008 - Paris. Dons sécurisés en ligne sur www.fdf.org.

Sac à sapin biodégradable

L'astucieux sac à sapin vendu chaque année au profit de Handicap International innove: il est désormais 100 % biodégradable et compostable en 8 semaines. On peut donc le jeter avec le sapin dans les déchets verts. L'association perçoit 1,30 € par sac vendu (grandes surfaces, jardineries).



PHOTO DR.

Les femmes, les jeunes, les enfants: débat public

Dans le cadre du programme européen Leader+, le Pays de Dinan a initié une politique d'actions sur le thème des femmes, des jeunes et des enfants: sensibilisation, activités d'insertion, journées thématiques (notamment sur les violences sexuelles début 2005), etc. À mi-parcours de ce programme, le pays présente une première évaluation et invite le public à en débattre.

Réunion publique
le 28 novembre à 20 h 30, salle des fêtes de Plumaudan.

Offrez-lui un anniversaire à la ferme

Initiative originale du réseau de fermes pédagogiques "bienvenue à la ferme": 7 exploitations vous proposent d'accueillir et d'organiser, avec vous, l'anniversaire de votre enfant. Activités, animations et jeux sur fond de découverte de la ferme et de ses animaux, pour un moment original et inoubliable.
Rens. 02 96 79 21 45

Sondage sur les services publics

Satisfaction nuancée

Au printemps dernier, René Régnauld, président de l'Association des Maires des Côtes d'Armor, demandait l'ouverture d'un large débat public sur l'avenir des services publics, démarche qui reçut l'adhésion de Claudy Lebreton et de l'ensemble du Conseil général, ainsi que du Préfet, Pierre-Henri Maccioni. Ce dernier, après être venu s'exprimer devant les élus départementaux (article p. 29), a organisé en octobre six réunions publiques par pays. Parallèlement, le Conseil général et la Préfecture ont fait réaliser un sondage (1) auprès de 607 Costarmoricains. Si 76 % des personnes interrogées se déclarent satis-

faites de l'accès aux services publics, cette moyenne recèle des disparités. 86 % de satisfaction dans le pays de Saint-Brieuc, contre 67 % en Trégor-Goëlo, Centre-Bretagne et Centre-Ouest-Bretagne (le COB où 47 % considèrent que les services se sont dégradés). Plus schématiquement, on retiendra que les actifs urbains ou péri-urbains sont moins sévères dans leur jugement que les personnes âgées, a fortiori lorsque celles-ci vivent en milieu rural. On notera aussi que les services

sur lesquels les Costarmoricains formulent le plus d'attentes sont d'une part les gardes médicales et, dans une moindre mesure, les transports en commun. À suivre...

(1) Enquête téléphonique réalisée par IPSOS, les 10 et 11 octobre 2005.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Six réunions publiques ont eu lieu en octobre.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Associations, entreprises, collectivités

Le libre service numérique

Alors que le programme d'équipement des 48 collèges publics costarmoricains en classes numériques se poursuit, cinq établissements mettent désormais ces classes à la disposition d'utilisateurs extérieurs. Ces salles, équipées pour la visioconférence, peuvent accueillir des réunions à distance pour des associations, des entreprises ou des organismes de for-

mation. Elles peuvent plus simplement servir à des sessions d'initiation à l'informatique et aux nouvelles techniques de communication. Les collègues concernés sont Lannion (Yves Coppens), St-Nicolas-du-Pelem, Corlay, Collinée et Merdrignac. Pour plus de précisions, contactez directement les chefs d'établissements.

■ Deux jours de musiques et de fête,

Festival des Chanteurs de Rue Les Liégeois dans la rue

Début novembre, la Province de Liège était l'invitée d'honneur du 12^e festival des Chanteurs de rue de Quintin. L'occasion pour les milliers de visiteurs de découvrir, dans une "rue des Liégeois" rebaptisée pour la circonstance, un large choix des savoir-faire artisanaux de nos amis wallons, mais aussi de goûter à leur humour et à leur gouaille, à travers les scènes de rue jouées par la compagnie du théâtre de rue de Liège.

Rappelons que la province entretient avec le Département des échanges culturels et économiques depuis plusieurs années. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Deux jours de musiques et de fête à Quintin

Un grand rendez-vous de l'art figuratif.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le foyer de Plénée-Jugon a ouvert cet été.

Personnes handicapées

Deux nouveaux foyers d'accueil

Les foyers occupationnels accueillent des personnes handicapées qui ne possèdent pas une capacité suffisante pour exercer une activité professionnelle, même en milieu protégé (centre d'aide par le travail ou

atelier), mais qui n'ont pas pour autant besoin d'une prise en charge médicale permanente. Après l'ouverture en début d'année d'un foyer de 55 places à Loguivylès-Lannion (rattaché au foyer Kervenec de

Tréguier), le foyer de Plénée-Jugon, également 55 places, a ouvert ses portes cet été. Il est géré par l'association des Quatre Vaulx. Le Conseil général, qui a triplé depuis 1995 les moyens consacrés aux handicapés, aura ainsi

réalisé en 10 ans plus de 600 nouvelles places d'accueil: hébergement de personnes travaillant en CAT, foyers occupationnels, accueil médicalisé ou services d'accueil et de travail adapté. ■



PHOTO BRUNO TOREUMA

Regards sur les Arts Une belle palette d'artistes

L'exposition d'arts figuratifs "Regards sur les Arts" est aujourd'hui l'un des grands rendez-vous du genre en France. Pour sa 14^e édition, elle accueillait à la collégiale de Lamballe 35 artistes plasticiens français et étrangers, représentatifs d'à peu près toutes les tendances et techniques actuelles, répondant à la

volonté d'éclectisme affichée par l'organisateur Yvon Guilloux, également très attaché à la gratuité d'accès pour le public. L'événement a été inauguré cette année par le ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabre, en compagnie du maire, Loïc Cauret et de Claudy Lebreton. ■

Famille et santé à Lannion

Co-organisé par l'UDAF, le Conseil général et la Ville de Lannion dans le cadre de l'Année de la Famille, le forum santé a accueilli un très nombreux public aux Ursulines. Ateliers, débats et conférences ont essentiellement porté sur la prévention des comportements à risques chez toutes les générations composant la famille, de l'enfant à la personne âgée, en passant par l'adolescent et le jeune adulte. L'information et le dialogue, sont bien la base de toute action de prévention.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Côtes d'Armor au "Mondial" du nautisme

800 exposants, 300 000 visiteurs, le Salon Nautique de Paris est l'un des plus grands rendez-vous mondiaux du genre. Du 2 au 12 décembre, le Conseil général y fera valoir les atouts des Côtes d'Armor: ports de plaisance, écoles de voile, entreprises liées au nautisme, tourisme... autant d'arguments de poids pour inciter les visiteurs et les investisseurs potentiels à venir jeter l'ancre en Côtes d'Armor.
Hall 1 - Allée N - Stand 110

Un nouveau magazine pour la communauté anglophone

Brit'mag, qui vient de sortir son n°2, est un nouveau bimestriel, exclusivement rédigé en anglais, destiné aux anglophones vivant en Bretagne. But affiché par les fondateurs, Christine Prederly et Pierre Sentier: faciliter l'intégration des immigrants britanniques, à travers notamment une foule d'informations pratiques sur la législation, les administrations, les démarches, etc.
En kiosques. 4,90 € et sur internet www.brit-mag.com

Associations, mode d'emploi

La nouvelle édition du Guide Pratique de l'Association, réalisé par la Direction départementale de la jeunesse et des sports en partenariat avec le Conseil général, est disponible. Vous y trouverez toutes les modalités pratiques pour créer une association, des infos sur les emplois associatifs, les dons, le bénévolat, etc.
Disponible au Conseil général, service des sports 02 96 62 46 03 ou à la DDJS 02 96 78 61 62.

Talk To U de retour sur 99.2 FM

La radio associative étudiante trégorroise, qui émet depuis l'IUT de Lannion dans un rayon de 20 km, a repris ses émissions. Nouveautés : des programmes 24 h / 24, une plus grande place à l'info (nationale, internationale, sportive, l'actu en breton...) et des programmes qui se veulent résolument "tous publics", pour casser l'image de la "radio étudiante".
Toutes les infos et un forum sur www.radiottu.com

Le Conseil général rachète le marais de Trestel

Dans le cadre de sa politique de protection et de valorisation des espaces naturels, le département a racheté 34 ha de marais à Trévou-Tréguignec. Une zone humide à la faune et à la flore particulièrement intéressantes.

Le site sera mis en valeur en partenariat avec la commune et la communauté d'agglo de Lannion-Trégor.

Imaginez l'agriculture de demain...

Plus qu'un mois pour rédiger une nouvelle de 4 pages (environ 12 000 signes dactylographiés, espaces compris) sur le thème "Quelle agriculture pour demain?".

Ce concours, organisé chaque année par le réseau "Bienvenue à la ferme" et doté de nombreux prix (450€ pour le 1^{er}), avait recueilli l'an dernier plus d'une centaine de nouvelles.

Rens. 02 96 79 21 45

Plus de 163 000 visiteurs en 2005

La Roche-Jagu n'en finit pas de séduire

Plus de 30 000 spectateurs ont assisté aux spectacles qui, au printemps et en été, ont marqué le 600^e anniversaire de La Roche-Jagu, avec comme têtes d'affiche

Dee Dee Bridgewater, Kent, Rufus...

26 000 visiteurs ont vu l'expo "Au fil du Trieux", 11 000 sont venus pour la fête des plantes et quelques dizaines de milliers

d'autres se sont offert une balade dans le superbe parc paysagé de 30 hectares (entrée libre). L'affluence 2005 (arrêtée au 15 octobre), mesurée grâce à un capteur électronique, s'établit très précisément à 163 363 personnes.

Le domaine départemental de La Roche-Jagu, propriété du Conseil général, attire ainsi chaque année plus de monde, s'affirmant comme un pôle culturel et touristique majeur en Bretagne. L'actualité de la Roche-Jagu,

ce sont les "graines" géantes sculptées par Irène Le Goaster dans le noble bois des hêtres centenaires qui, fragilisés par la tempête de 1987 et la maladie, ont dû être abattus. C'est aussi la sortie du superbe album (textes et photos) signé Yvon Le Men et Yvon le Marlec, "Le château sous le ciel" (article page 42).

Domaine de La Roche-jagu à Ploëzal.
Tél. 02 96 95 62 35
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO BRUNO TOREBUA

La plasticienne Irène Le Goaster, ici avec Christian Provost, Vice-président du Conseil général en charge de la Culture et de la Jeunesse.

Cité rap Couleurs sur la ville

Musiciens, DJ, danseurs, graffeurs, virtuoses du skateboard et du BMX..., la 7^e édition du festival des danses et des cultures urbaines a su, fin octobre, fédérer un large public. Une mémorable soirée de battle-danse hip hop à Bleu Pluriel ; les murs du stade Fred Aubert livrés au talent des graffeurs ; l'entrée dans la planète rap de la salle Mosaïque de Collienne ; l'engagement profondément humaniste

du chanteur Kerry James sur la scène de Robien ; skates et BMX survolant les pistes de Brézillet... autant de temps forts qui ont manifestement séduit le jeune public costamoricain. Le collectif Cité Rap, qui réunit MJC, associations et collectifs, a pu compter cette année encore sur une trentaine de jeunes bénévoles totalement impliqués dans l'organisation du festival.

Rendez-vous en 2006. ■



PHOTO BRUNO TOREBUA

Pages 12 / 13

- Des hommes, des moyens
- Opérateurs en alerte

Pages 14 / 15

- Jeunes sapeurs-pompiers dès 11 ans
- Conditions extrêmes

Pages 16 / 17

- Merdrignac, un centre de secours au quotidien
- Professionnels et volontaires, tous pompiers

Service Départemental d'Incendie et de Secours

Des hommes engagés

Ils sont plus de 2200, professionnels et volontaires, répartis dans les **62 centres de secours** des Côtes d'Armor.

Depuis 2000, le Conseil général est devenu le principal financeur et acteur du fonctionnement du Service Départemental d'Incendie et de Secours. Cette départementalisation a eu pour premiers effets **la modernisation et la mise aux normes**, par les collectivités, des centres de secours, **une organisation plus cohérente** des secteurs d'intervention et **des actions renforcées** pour la formation, la sécurité et la complémentarité entre professionnels et volontaires.



■ À SAVOIR

LES CHIFFRES

Effectifs

sapeurs-pompiers professionnels : 231
sapeurs-pompiers volontaires : 1989
Personnels administratifs
et techniques : 89

Moyens

62 centres d'incendie et de secours
Budget de fonctionnement 2005 :
27 millions d'euros, dont 13,2 millions
à la charge du Conseil général et
13,8 millions à la charge des communes.

Interventions en 2004

28 593 interventions dont :
2 161 incendies
18 102 secours à victimes
2 278 secours routiers
1 997 interventions diverses
3 055 transports sanitaires



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Volontaires ou professionnels,
tous pratiquent le même métier
en interventions.

Des hommes, des moyens

Si le corps des sapeurs-pompiers occupe une place à part dans l'esprit et le cœur de nos concitoyens, il le doit avant tout à une culture historiquement forgée par le volontariat et l'engagement citoyen de femmes et d'hommes au service des autres.

Un engagement qui, entendons-nous bien, concerne l'ensemble des sapeurs-pompiers, qu'ils soient volontaires ou professionnels, tant il est évident que ces derniers assument dans leur métier une vocation confortée la plupart du temps par une période de volontariat.

Au-delà des statuts respectifs, tous revêtent la même tenue, pratiquent en intervention le même métier. La principale différence se situe en réalité au niveau de leur disponibilité et explique que les centres de secours les plus sollicités, c'est-à-dire les grands centres urbains, fonctionnent prioritairement avec des professionnels, alors que les équipes des centres ruraux, ne nécessitant pas une présence permanente, sont composées presque exclusivement de volontaires. On comprend alors mieux pourquoi on compte neuf volontaires pour un professionnel en Côtes d'Armor, territoire à dominante rurale.

■ **9 volontaires pour 1 professionnel**

Le renforcement de la complémentarité entre professionnels et volontaires, une meilleure formation des

hommes, un effort sans précédent de modernisation et de construction de centres de secours auquel les communes ont largement contribué, et enfin la mise en œuvre de moyens opérationnels plus performants...

Formation renforcée, centres de secours modernisés

le processus de départementalisation du SDIS, enclenché il y a cinq ans, porte aujourd'hui ses fruits. Le Conseil général, aujourd'hui principal financeur du SDIS (48 % du budget), en assumera toute la charge à l'horizon 2008. Une lourde responsabilité à laquelle il s'emploie d'ores et déjà à donner son sens en termes de solidarités territoriales et d'égalité d'accès aux secours pour tous les Costarmoricains.

■ Bernard Bossard



PHOTO BRUNO TORRELLA

Le départ du colonel Ledoux

S'il était directeur du SDIS lorsque nous avons réalisé ce dossier, il a depuis rejoint d'autres fonctions. Le colonel Éric Ledoux (à droite sur la photo) dirigeait le SDIS des Côtes d'Armor depuis 1996. À ce titre, il a été l'une des chevilles ouvrières de la départementalisation et l'organisateur du congrès national des sapeurs-pompiers en 2001. Il vient de prendre le commandement du SDIS des Pyrénées Atlantiques, à Pau. En attendant l'arrivée de son successeur, l'intérim est assuré par le lieutenant-colonel Mengual.

Opérateurs en alerte



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'ordinateur bippe automatiquement les sapeurs-pompiers les plus proches du lieu du sinistre.

Tous les appels au 18 parviennent directement au CTA, Centre de Traitement de l'Alerte. C'est d'ici que sont déclenchés les secours sur l'ensemble du département.

11 h 38, l'opérateur CTA reçoit un appel. Un employé est blessé au centre Leclerc de Ploufragan. Aussitôt, les bips des sapeurs-pompiers de Saint-Brieuc sont déclenchés. 45 secondes plus tard, l'ambulance de Saint-Brieuc annonce qu'elle est en route. Pour parvenir à une telle efficacité, le CTA dispose de moyens informatiques préprogrammés. Dès que le lieu et la nature de l'accident sont entrés dans l'ordinateur, ce dernier bippe automatiquement les sapeurs-pompiers les plus proches.

Dans le même temps, le Centre d'Intervention et de Secours (CIS) concerné reçoit une feuille de départ rassemblant l'ensemble des données nécessaires. Mais l'opérateur CTA n'est pas là uniquement pour valider les informations. Sa formation lui permet également d'intervenir en attendant l'arrivée des secours.

■ Sang froid indispensable

"Récemment, une femme a appelé la nuit, elle avait eu un accident de voiture entre Rennes et Dinan et ne savait pas où elle était, raconte Gwenaëlle. Quand je lui ai demandé de décrire la situation, son ami conducteur était incarcéré dans la voiture et n'avait aucune réaction. Je lui ai expliqué comment vérifier s'il respirait et comme ce n'était pas le cas, comment l'insuffler. J'ai dû la garder au téléphone pendant une demi-heure, le temps que les secours arrivent. C'est très long..." Et là, le sang-froid est indispensable. Tout autant lorsque, dans la panique, l'interlocuteur n'écoute pas : "Il faut le calmer le plus vite possible, voire crier aussi fort que lui, et ça marche". Un véritable travail d'équipe.

■ Véronique Rolland



SPP : Sapeur Pompier Professionnel - SPV : Sapeur Pompier Volontaire - JSP : Jeune Sapeur Pompier

Un nouveau central en 2007

Manque d'espace en cas de situation de crise (comme ce fut le cas lors de la tempête de 1999), nécessité de s'équiper d'un logiciel plus performant... le SDIS, dont le centre de traitement de l'alerte est actuellement hébergé au siège, rue de Guernesey, disposera d'un nouveau CTA en 2007. Situé à deux pas du SDIS, le nouveau bâtiment doublera la surface du CTA et sera doté d'équipements informatiques permettant notamment la transmission instantanée de cartes du lieu du sinistre aux centres de secours appelés en intervention. Le chantier débutera en février 2006 pour une livraison début 2007. Coût de l'investissement : 4 millions d'euros.

Qui fait quoi ?

Le Conseil général

Il a la responsabilité de la gestion des Hommes, du matériel et des bâtiments du SDIS. Le conseil d'administration du SDIS, où siègent des représentants des communes, des intercommunalités et du Département, est présidé par un élu du Conseil général, en l'occurrence Claudy Lebreton. Depuis la départementalisation en 2000, la part du Conseil général dans le financement du SDIS est passée de 31 % à 48,6 %. Elle continuera de progresser dans les années à venir, jusqu'à atteindre 100 % en 2008, après la disparition progressive de la contribution des communes et des intercommunalités. Le budget 2005 du SDIS s'élève à 27 millions d'euros, dont 13,2 millions à la charge du Département.

L'État

Le Préfet, représentant de l'État, assume la direction opérationnelle du SDIS : interventions, prévention des risques et prévisions. Dans les faits, le colonel commandant le SDIS se voit déléguer le commandement des opérations de secours. En revanche, en cas d'événement majeur, comme lors de la tempête de décembre 1999, le Préfet réunit et coordonne au sein d'une cellule opérationnelle (COPREF) le SDIS, les élus et services techniques locaux et tous les services d'Etat concernés (EDF, DDE, DDASS, forces de l'ordre).



Devenir JSP

Les Côtes d'Armor comptent 16 sections de JSP pour les enfants de 11 à 16 ans. Après des tests de français, mathématiques et sportifs, les jeunes sont formés chaque samedi matin et mercredi après-midi. Selon les sections, la cotisation annuelle varie de 65 à 100 euros. Renseignements auprès de votre centre d'incendie et de secours.

Ce que les jeunes préfèrent, ce sont les manœuvres de terrain.

Jeunes sapeurs-pompiers dès 11 ans

Ce samedi matin, au dernier étage du centre d'incendie et de secours de Lamballe, l'ambiance est studieuse. Dans leur uniforme, des jeunes âgés de 11 à 16 ans sont en cours : ce sont les JSP. Bientôt, ils en sauront autant que leurs homologues adultes.

Dans l'une des salles, les plus grands, âgés d'une quinzaine d'années, potassent l'anatomie. Aujourd'hui, le système cardiovasculaire... Dans la classe contiguë, le second groupe prend en note un cours d'éducation civique. "Il faut dire que le programme des JSP est chargé : missions des sapeurs-pompiers, manœuvres incendie, secourisme, interventions diverses... L'objectif : obtenir le brevet national de JSP en 3 ou 4 ans", indique le lieutenant Regereau, l'un des 10 instructeurs bénévoles de la caserne. Evidemment, les cours en salle ne sont pas les plus prisés. Ce que les jeunes préfèrent, ce sont les manœuvres sur le terrain.

Des concours entre sections

Alors c'est parti ! Le cours terminé, tous se retrouvent sur la place du Champ de foire pour une simulation d'incendie. L'instructeur positionne le camion, les équipes se constituent. Ce n'est pas un jeu : chacun doit connaître son rôle et effectuer le bon geste. Audrey, 15 ans, est ravie "Quand je suis entrée aux JSP il y a 4 ans, je ne pensais pas que je pouvais en apprendre autant. Surtout avec le secourisme.

Maintenant je sais faire un massage cardiaque par exemple". Mais pour l'instant, il s'agit d'installer les lances à l'arrière du camion, les dérouler rapidement et en bon ordre, avant qu'un camarade lâche la pression. Quand l'eau jaillit, l'un tient la lance, l'autre assure juste derrière, car chez les sapeurs-pompiers, on fonctionne toujours en binôme. L'exercice terminé il faut remettre les 30 m de tuyau en place. Là aussi, c'est une technique. D'ailleurs, ces manœuvres font l'objet de concours entre sections de JSP. Avec ses collègues, Jordan s'active autour du camion. "Au début, je ne pensais pas que c'était aussi dur, surtout du point de vue sportif. C'est exigeant, mais pas compliqué. En tous cas, ça m'a apporté de la discipline et je suis plus calme qu'avant. Je compte bien devenir sapeur-pompier professionnel". En attendant, tous retournent à la caserne pour poursuivre les cours. Pour autant, tous ne deviendront pas sapeurs-pompiers, ce n'est d'ailleurs pas l'objectif. "Suivant leur parcours personnel et professionnel, ils prendront leur propre décision. Mais de toutes façons, il leur en restera toujours quelque chose", conclut le lieutenant Regereau.

Véronique Rolland



Conditions extrêmes

Cellule mobile d'intervention chimique (CMIC), plongeurs subaquatiques... Les missions des sapeurs-pompiers se complexifient constamment. Petit détour au cœur de deux spécialités : le GRIMP et le sauvetage en mer.

“ Attention, ça glisse comme une patinoire !”, lance le major Biliou en direction de ses collègues, à sa descente de la grue. Il fait nuit, il pleut et la victime, tétanisée, se trouve à 35 mètres de hauteur, sur une grue de chantier. Nous sommes dans le cadre d'un exercice de sauvetage du GRIMP, le Groupe de Reconnaissance et d'Intervention en Milieux Périlleux. Les 12 hommes de l'équipe, professionnels et volontaires, préparent la manœuvre de sauvetage : cordes, mousquetons, treuils... "Nous sommes équipés et formés pour intervenir dans des situations très variées", souligne le major, sans limitation de hauteur ou de profondeur". La difficulté, mais aussi l'intérêt de la spécialité : devoir s'adapter sans cesse, en fonction de l'état de la victime et de l'environnement. Des falaises du Cap Fréhel au gouffre de Plougrescant, en passant par les carrières et ravins, silos, pylônes ou immeubles, aucune intervention ne se ressemble lors d'accidents ou de tentatives de suicide. Aussi, même si le nombre de leurs interventions reste limité, des manœuvres complexifiées au possible sont régulièrement organisées. "Nous n'intervenons pas souvent dans de telles situations, mais le jour où ce sera nécessaire, nous serons prêts".

Savoir mesurer le danger

Du côté du sauvetage côtier, l'engagement est tout aussi fort. La centaine de sapeurs-pompiers spécialisés répartis dans les 15 centres de sauvetage côtier du département (avec Dinan pour la Rance et Mûr-de-Bretagne pour le lac de Guerlédan) sont essentiellement des volontaires. Bateaux en difficulté, personnes prises au piège sur les rochers, véliplanchistes ou scooters des mers en difficulté, la multiplication des activités nautiques élargit leur champ d'actions. "Nous nous inscrivons uniquement dans un cadre côtier", souligne le major Darche. Au-delà de la bande des 300 m, le sauvetage est du ressort du Préfet maritime (Cross Corsen)". Ce qui ne les empêche pas d'intervenir ensemble lorsque c'est nécessaire. Et il faut le voir, là où personne n'oserait s'aventurer, foncer avec assurance. "Mais attention, nous mesurons les risques, précise le major. Il y a des dangers, et il faut savoir jusqu'où on peut aller. On part ensemble, il faut revenir tous ensemble".

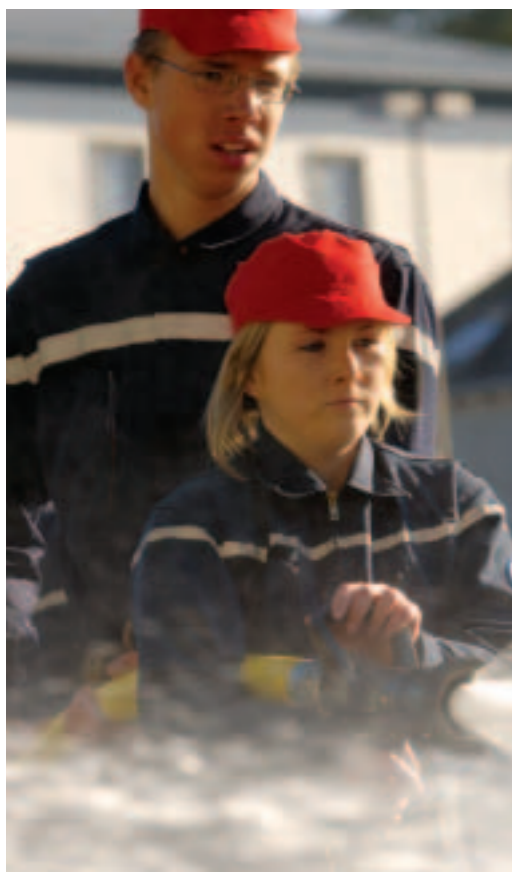
15 centres de sauvetage côtier

Véronique Rolland

"Il faut savoir jusqu'où on peut aller. On part ensemble, il faut revenir tous ensemble...".

Secours ou dépannage ? Définir les priorités

Si la mission première des sapeurs-pompiers consistait à circonscrire les feux, au fil des années, ils sont devenus des généralistes de l'intervention : secours à victimes, plongeurs subaquatiques, secours routiers... En parallèle, ils ont été de plus en plus sollicités pour des interventions à moindre caractère d'urgence : transports sanitaires, services de sécurité, éradication de nids de guêpes, chat coincé dans un arbre, ... mobilisant hommes et matériels aux dépens de leurs véritables missions. Aussi, désormais, la loi du 3 mai 1996 autorise les sapeurs-pompiers à orienter les appels vers d'autres services pour les interventions qui n'entrent pas dans leur rôle (ambulances privées, sociétés spécialisées pour les nids de guêpes), ou à les facturer.



Un centre de secours au quotidien Merdrignac

Employés municipaux, artisans, commerçants... Les 22 pompiers volontaires de Merdrignac répondent à plus de 300 appels par an. À leur tête, le capitaine Rigollé qui, depuis 30 ans, n'épargne ni son temps ni son énergie pour mener à bien ses missions.

“Si le mari est pompier, il faut que dans l'âme, l'épouse le soit aussi”

A 57 ans, le capitaine Rigollé, employé communal, fait figure d'ancien au sein de son équipe dont la moyenne d'âge est pourtant élevée : 38 ans. *“Heureusement, nous avons du sang neuf qui arrive, avec 2 jeunes qui vont bientôt entrer dans nos rangs. C'est important d'avoir un bon équilibre : il n'y a pas de départs en masse, les jeunes motivent les anciens et les anciens calment l'ardeur des jeunes”*. Pourtant, le capitaine est inquiet, 22 sapeurs-pompiers volontaires, c'est nettement

insuffisant. *“Nous sommes en zone rouge. Dans l'idéal, nous devrions être 30, d'autant qu'une grande majorité travaille hors de la commune ou occupe des postes qui les empêchent de se libérer en journée. Heureusement, cela ne nuit pas au bon fonctionnement”*. De fait, dans les 4 minutes qui suivent l'appel (6 minutes la nuit), les véhicules sont partis. *“Moi, j'habite au-dessus de la caserne, alors c'est plus facile, concède le capitaine. Même si je ne pars pas, j'interviens systématiquement : j'ouvre les portes, je démarre le véhicule et on gagne un peu de temps. Les secondes comptent, il faut se mettre à la place des gens qui attendent”*.

■ Faire corps avec le groupe

La présence des sapeurs-pompiers dans la caserne ne se limite pas au moment des interventions. L'entretien et la remise en état des véhicules ne se font pas tout seuls. Alors chaque dimanche matin, les équipes se relaient afin de garder en état les équipements. *“Sans compter une demi-journée de manœuvres chaque mois, souligne le capitaine. Cela renforce nos compétences techniques, mais également l'habitude de travailler ensemble. Car en intervention, il n'y a pas une seconde à perdre, ça doit percuter !”* Il ne faut pas non plus ignorer la part émotive ; sur certaines interventions, notre interlocuteur reconnaît que c'est parfois difficile, d'autant plus quand on connaît la victime. Dans ces cas-là, l'effet de groupe est essentiel. *“Nous avons une amicale qui permet de fédérer le groupe et surtout d'associer les familles. C'est un engagement prenant, il y a toujours des imprévus et ce sont elles qui attendent à la maison. Si le mari est pompier, il faut que dans l'âme, l'épouse le soit aussi”*. À propos, et concernant l'unique femme sapeur-pompier de la caserne, *“elle est courageuse !”*, lance le capitaine dans un grand rire. ■

Véronique Rolland

Professionnels et volontaires Tous pompiers



PHOTO THIERRY JANDROT

2 000 sapeurs-pompiers volontaires pour 230 sapeurs-pompiers professionnels... Alors, quelle différence entre les deux statuts ? Quelle cohérence sur le terrain ?

Pour Antoine Hubert, chargé de mission à la cellule volontariat du SDIS, *“un sapeur-pompier volontaire concilie une activité professionnelle et une activité d'engagement civique. S'il n'est pas là pour remplacer un pompier professionnel, les uns et les autres ont les mêmes compétences : ils ont affaire aux mêmes victimes et aux mêmes sinistres. La formation est simplement adaptée sur trois ans, pour des raisons de disponibilité, quand les professionnels la font en quelques mois. Concernant la répartition sur le terrain, il est évident que dans les endroits fortement urbanisés, il y a nécessité de disposer de nombreux professionnels. En milieu rural, où le nombre d'intervention est limité, il y a souvent 100 % de volontaires. Il n'y a pas de concurrence entre les deux statuts, au contraire. Certains professionnels qui travaillent à l'état major à Saint-Brieuc sont également volontaires dans leur commune. C'est ce qu'on appelle les “provo”, professionnels-volontaires, qui sont une centaine sur le département”*.

■ La différence, c'est la disponibilité

Côté organisation, le commandant Lagalle, sous-directeur des Unités Territoriales, explique : *“La répartition professionnels/volontaires ne joue absolument pas sur l'efficacité. Ce qui dimensionne le tout, c'est le nombre d'interventions. Dans les centres qui ont une activité opérationnelle faible, il n'y a personne en caserne : les pompiers volontaires sont en astreinte à leur domicile ou à leur travail. On considère qu'un centre qui réalise plus de trois interventions par jour est à un seuil limite pour des volontaires qui devraient alors laisser tomber leur travail trop fréquemment. Ainsi, au-delà de 1 000 interventions par an, nous installons des sapeurs-pompiers professionnels, complétés par des volontaires qui peuvent intervenir sur des créneaux horaires plus appropriés. C'est ainsi que se construit la mixité”*. ■

Véronique Rolland

Claudy Lebreton, président du SDIS

“Sécurité des citoyens, sécurité des sapeurs-pompiers”



PHOTO BRUNO TORRUBIA

“Permettre aux jeunes de se réaliser pleinement dans le volontariat”

■ Le SDIS, combien ça coûte ?

La départementalisation du SDIS, déjà largement engagée depuis cinq ans, sera pleine et entière en 2008, autant dire demain. Les charges de fonctionnement, le renforcement en personnels, un effort de formation sans précédent, la modernisation des matériels et des moyens de transmission... tout cela a un coût pour le Conseil général, un coût maîtrisé pour une efficacité optimale sur le terrain : 13,2 millions d'euros en 2005. C'est le prix de la sécurité : sécurité des citoyens, sécurité des sapeurs-pompiers.

■ Renforcer la sécurité des sapeurs-pompiers est une priorité...

Vingt sapeurs-pompiers sont morts en intervention depuis le début de l'année en France. Ces pertes humaines nous bouleversent tous. Je sais que le risque zéro n'existe pas, il est néanmoins évident que mieux les femmes et les hommes seront formés, préparés et entraînés, moins ils encourront d'accidents. Notre politique de formation et de modernisation des moyens d'intervention prend ici

tout son sens. Mais la sécurité des pompiers est également l'affaire de chaque citoyen : je veux parler de ceux qui, par des comportements irresponsables, mettent en péril la sécurité d'autres personnes, et des secouristes. Il y a là tout un travail de prévention à mener, notamment dans les écoles.

■ Que faire pour attirer les jeunes vers le volontariat ?

Les effectifs professionnels progressent, avec de nouveaux métiers, de nouvelles spécialités de plus en plus pointues, mais, en dehors de Saint-Brieuc, la plupart de nos centres de secours fonctionnent avec des volontaires. Notre objectif aujourd'hui est de relever le défi de la complémentarité entre professionnels et volontaires en permettant aux jeunes de se réaliser pleinement dans le volontariat, d'y exprimer tout le sens d'une démarche solidaire au service des citoyens. C'est pourquoi nous avons décidé de mieux les impliquer dans l'opérationnel et de les conforter dans certains postes de commandement. ■

Propos recueillis par Bernard Bossard

demain

Vos rendez-vous télé avec les Côtes d'Armor

La chaîne satellitaire Demain, consacrée à l'initiative locale et à l'emploi, diffuse plusieurs fois par semaine une émission de reportages sur les Côtes d'Armor, ponctuée d'annonces sur des entreprises artisanales et des commerces à reprendre, des propositions de formations, etc. En décembre, découvrez la coopérative d'activités "Avant-Premières" et l'association "Cultures du Cœur". Le partenariat entre la chaîne et le Conseil général a déjà permis à près de 400 entreprises artisanales de trouver repreneurs. Demain est diffusée sur le satellite (TPS-canal 85 et Canalsat-canal 145) et sur www.cotesdarmor.fr, rubrique web-tv. Consultez la base de données Demain : www.demain.fr



L'autre façon de consommer

Livraison à domicile, vente à la ferme ou sur les marchés, de plus en plus d'agriculteurs et de consommateurs se tournent vers la vente directe des produits de nos terroirs. C'est le sujet du reportage en Côtes d'Armor du dernier numéro de Village, le magazine national de l'installation en milieu rural, partenaire du Conseil général. Retrouvez aussi les annonces d'entreprises et de commerces à reprendre sur le département. Village magazine. En kiosques. 4,30€ www.village.tm.fr

Forum Sup'Armor du 8 au 10 décembre

Un forum pour choisir sa voie

Au-delà d'un panorama complet de l'ensemble des formations supérieures existant en Côtes d'Armor, Sup'Armor, ce sont aussi des professionnels venant parler de leurs métiers et des conseils pour ceux qui voudraient étudier à l'étranger.

Trois journées pour découvrir l'étendue des formations offertes en Côtes d'Armor aux lycéens et aux étudiants. Outre les établissements secondaires et les structures universitaires – publics et privés – qui viendront présenter leurs formations, les cinq centres d'information et d'orientation (CIO) du département proposeront aux jeunes de rencontrer des professionnels venus leur parler de leur métier : métiers de la fonction publique, métiers de l'aménagement et de l'environnement, secteur social, international...etc. Le Conseil général, partenaire de Sup'Armor, présentera aux visiteurs ses actions en direction des jeunes et des étudiants : aides à la scolarité et aux apprentis ; aides, prêts et allocations aux étudiants, aides aux associations de jeunes... En outre, le Guid'Europe, centre d'information sur l'Europe du Conseil général, informera les jeunes sur les nombreuses possibilités d'étudier à l'étranger et leur



PHOTO THIERRY JEANDOT

fera découvrir son nouveau cédérom sur l'Europe. Sup'Armor est organisé par l'Inspection Académique, en collaboration avec les CIO et la Direction de l'Enseignement Catholique.

Forum Sup'Armor, du 8 au 10 décembre. Centre de congrès Equinoxe, Saint-Brieuc. Contact. 02 96 62 21 60

Validation des acquis avec le CNAM

Faire valider son expérience professionnelle pour être dispensé de tout ou partie des enseignements nécessaires à l'obtention d'un diplôme, c'est possible. Le dispositif de validation des acquis et de l'expérience mis en place par le CNAM-Bretagne permet en outre d'accéder à une formation supérieure sans avoir le niveau académique requis.

Réunions d'information tous les mois. Prochaines réunions le 1-12 à Dinan, le 8-12 à Lannion et le 12-01 à Ploufragan.

Rens. 02 96 76 59 30 courriel : v.bougeard@cnam-bretagne.fr internet : www.cnam-bretagne.fr

En quelques années, l'éventail des formations s'est considérablement élargi et les pôles universitaires ont gagné en compétences et en attractivité.

Plus d'une centaine de formations

Ces 15 dernières années, le paysage de l'enseignement supérieur de notre département s'est largement diversifié, permettant aujourd'hui à 7500 étudiants de suivre une formation en Côtes d'Armor. Au total, plus d'une centaine de formations sont dispensées par une cinquantaine d'établissements dans à peu près tous les domaines. Outre les aides aux études dont bénéficient 8500 jeunes, dont 1600 étudiants, le Conseil général soutient fortement les trois pôles universitaires de Saint-Brieuc, Lannion et Guingamp.

CONTACT

Avant-Premières
43A, rue de Brest.
22360 – Langueux.
02 96 52 19 69
avant-premieres@wanadoo.fr

Réunions d'information chaque mois dans les 6 pays du département (inscription téléphonique préalable).



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans l'accompagnement des porteurs de projets, Florence Le Goux s'occupe plus particulièrement des aspects gestion et finances. Dominique Babilotte les conseille sur la prospection commerciale et la communication.

Créer son activité

Le principe du risque zéro

En leur proposant le statut d'entrepreneurs salariés, Avant-Premières évite aux créateurs toute prise de risque financier ou juridique.

Al'inverse d'une pépinière d'entreprises qui met des locaux à la disposition de créateurs juridiquement et socialement responsables de leurs sociétés, la coopérative d'emploi propose à peu près le contraire : elle permet au porteur de projet de démarrer son activité sans aucune prise de risque, en étant salarié de la coopérative qui, en échange, prélève 10 % de son chiffre d'affaires. Et si elle ne lui propose pas de bureaux permanents, elle lui offre néanmoins un espace commun à tous les adhérents, avec bureau, informatique et téléphone. Ce principe du "risque zéro" permet de tester la viabilité d'un projet et, dans le pire des cas, de jeter l'éponge sans dommage. Il y a un an, Dominique Babilotte, un "transfuge" du monde de l'entreprise, apprend l'existence de coopératives d'emploi dans d'autres régions de France. Séduit par le principe, il décide de monter la première structure de ce type en Côtes d'Armor, initiative aussitôt appuyée par le Conseil général (1). Ainsi naît "Avant-Premières", au début de

l'été. Dirigée en duo par Dominique Babilotte et Florence Le Goux, auparavant responsable financière d'une PME, la coopérative accompagne déjà une dizaine de porteurs de projets.

Artisan, informaticien, journaliste... pas de profil type

"Il n'y a pas de profil type. Femmes et hommes sont à parité, âgés de 20 à 58 ans, sans diplômes ou jusqu'à bac + 7, salariés à temps partiel, chômeurs indemnisés ou en fin de droits", explique Florence. "Ils sont actuellement en phase de démarrage de leur activité. Je les conseille sur la partie gestion financière et Dominique intervient plus sur la prospection commerciale et la communication." Les activités en gestation concernent les services aux particuliers ou aux entreprises, le commerce

et l'artisanat : François veut se lancer dans le dépannage informatique, Ludovic crée des luminaires, Charlotte est relieuse d'art, Marie-Laure journaliste... "Après avoir affiné le projet avec son porteur, nous l'aidons à se lancer et à réaliser ses premières affaires commerciales sous son nom, mais sous couvert de la coopérative qui lui verse un salaire et perçoit 10 % du chiffre d'affaires. Plus l'affaire marchera, plus ces 10 % représenteront une somme importante, un mécanisme qui va inciter le créateur à nous quitter pour créer sa société", conclut Dominique Babilotte.

Bernard Bossard

(1). Avant-Premières est soutenue par le Conseil général, la Région, le Pays du Trégor-Goëlo, l'Etat, l'Europe, la Macif, Chèque Déjeuner, Créavenir, la Caisse d'Épargne, la FAPE et la Fondation de France.

La première Coopérative d'activités des Côtes d'Armor

Services aux entreprises : un outil indispensable

Les entreprises sous-traitent de plus en plus certaines tâches, des tâches diverses que peuvent parfois exécuter une multitude de prestataires. Or, souvent, la difficulté pour un chef d'entreprise consiste à trouver rapidement un prestataire et, lorsqu'il le trouve, à dénicher celui qui n'est qu'à quelques kilomètres et dont il ignorait l'existence. On comprend mieux alors l'utilité de ce nouvel "Annuaire des services aux entreprises", publié par Côtes d'Armor Développement, l'agence de développement économique du Conseil général. Près de 400 prestataires de services costarmoricens y sont recensés : conseil, études, informatique, ingénierie, juridique, communication, nettoyage, intérim, location de matériel, etc. Tiré à 7000 exemplaires, l'annuaire a été diffusé auprès des chefs d'entreprises des 4 départements bretons, mais aussi dans la Manche, la Mayenne et la Loire-Atlantique.

Disponible sur demande à Côtes d'Armor Développement
02 96 58 06 58
www.cad22.com

"Images et réseaux" à Lannion

Le pôle de compétitivité Images et Réseaux, labellisé en juillet dernier par le gouvernement avec, à la clé, des financements de l'Etat, de l'Europe et des collectivités, aura son siège à Lannion. Objectif : favoriser, grâce à l'apport de financements publics, l'émergence de projets industriels et de recherche dans le domaine de l'image et des réseaux, dans une vaste zone comprenant les grands bassins d'emploi de la région Bretagne, mais aussi de Nantes et Laval.



18 000 patrons bretons passeront le relais dans les 10 ans à venir

C'est la conclusion d'une étude menée cette année par plusieurs partenaires institutionnels et économiques bretons⁽¹⁾. Les entreprises concernées sont, dans leur grande majorité, petites ou moyennes. Secteur le plus exposé, le Centre-Bretagne, où un artisan sur cinq et un patron de PME sur trois ont 55 ans ou plus. On notera que le Conseil général des Côtes d'Armor a initié plusieurs actions pour accompagner la transmission d'entreprises, notamment pour les hôtels (dispositif repris aujourd'hui par la Région), à travers l'aide Créarmor (lire ci-contre) et par des partenariats avec la chaîne Demain (400 opérations réalisées) ou Village magazine. Enfin, l'étude révèle que la Bretagne affiche, par rapport aux moyennes nationales, moins d'échecs⁽²⁾ dans les transmissions (16 % contre 21 % en France) et des repreneurs plus jeunes (38 ans contre 41 ans) et plus diplômés.

(1). Conseil régional, Caisse des dépôts, BPO, INSEE, Oséo-batiroc, Chambre régionale des métiers.
(2). Echecs constatés six ans après la transmission effective.

Créarmor

Le choix de Laurent

Plus de 200 jeunes entreprises ont déjà bénéficié de l'aide Créarmor du Conseil général, à l'exemple de Laurent Côme, venu de l'Oise pour se lancer dans la plasturgie.

« Lorsque je me suis mis en quête d'une entreprise à reprendre, j'ai ciblé mes recherches vers la Bretagne, un choix délibéré pour concilier plaisir et travail ». En 2004, Laurent Côme, alors dans l'Oise où il travaille pour un grand groupe industriel, trouve enfin son bonheur à Ploumilliau, où Pinault, une société de plasturgie de 3 salariés, est à reprendre, « une entreprise de taille humaine, avec un vrai relationnel ». Ainsi naît I2P, qui bénéficiera de l'aide du Conseil général (Créarmor) et de la Région. Spécialisée dans l'injection thermoplastique, I2P réalise de petites pièces de matière plastique (jusqu'à 300 gr) pour les industries de l'électronique, du jouet, de la fibre optique, de l'agroalimentaire et de l'emballage. « Nous

sommes capables de produire de très petites séries, mais aussi des volumes de plus d'un million de pièces. L'essentiel est d'être souples, réactifs et d'être une force de proposition pour nos clients ».

"Savoir se remettre en question"

Pour le reste, notamment la localisation dans le Trégor d'une entreprise dont les clients sont répartis dans toute la France, « de nos jours, ce n'est plus un handicap, répond Laurent. Les voies de communication sont bonnes. La mondialisation est bien la preuve que l'éloignement ne compte plus ». Aujourd'hui, à 40 ans, Laurent reste confiant, malgré l'envolée des prix des matières premières (produits pétroliers) qui tou-



I2P réalise de petites pièces de matière plastique pour tous types de productions industrielles.

che de plein fouet le secteur de la plasturgie. « On resserre nos marges, c'est dur, mais on maintient le cap. Et puis il faut savoir se remettre en question, innover. Je pense que l'avenir d'I2P, ce sera l'apport de valeur ajoutée à nos productions : pièces sérigraphiées, montages... » Pour le reste, notre jeune entrepreneur, rejoint cet été par son épouse et ses deux enfants, met à profit ses rares temps de loisirs pour, dit-il « savourer en famille la qualité de vie en Trégor ».

Bernard Bossard

I2P. Z.A. de la Croix Rouge. 22300 - Ploumilliau. 02 96 35 30 30 www.i2p-plastique.com

L'objectif de Laurent Côme (à droite) était de trouver « une entreprise de taille humaine, avec un vrai relationnel et située en Bretagne »

PHOTO THIERRY JEANTOT



PHOTO THIERRY JEANTOT

Émeraude cuir

Quand les salariés reprennent le flambeau

C'est l'histoire d'une poignée de salariés décidés à conserver leur outil de travail, après le dépôt de bilan de C. de Swann, en 2002. Organisés en coopérative, ils sont 13 aujourd'hui à perpétuer qualité et savoir-faire au service d'une spécialité bien plancoëtine : la maroquinerie de luxe.

Ils sont cinq associés fondateurs : Pascal Daniel, Robert Gherieb, Danielle Leux, Olivianne Auffray et André Bourseul. « Ce sont les filles qui ont lancé l'idée », se souvient Robert, ancien chef d'atelier chez C. de Swann. Février 2002. C. de Swann, entreprise de sous-traitance réalisant des articles de maroquinerie pour des grandes marques de luxe, vient de déposer le bilan. Pas question pour autant de baisser les bras. La confiance des clients demeure et le savoir-faire des salariés, qui pour la plupart ont 15 ans de métier, est un atout certain.

Le choix de la Scop

Les cinq associés décident donc de racheter leur entreprise. Comment ? « Nous ne savions pas trop quelle forme cela pouvait prendre, simplement nous souhaitions que les associés fondateurs soient salariés pour

bénéficier d'une protection et, par ailleurs, nous ne voulions aucun enrichissement personnel », raconte Pascal, gérant de la société, lui aussi ancien chef d'atelier. Ils opteront pour le statut de Scop (Société coopérative de production). « Chacun d'entre nous, poursuit Pascal, a fait un apport de 1500 €. À cela est venu s'ajouter un certain nombre de subventions, notamment des collectivités locales. Enfin, l'un des plus gros clients de C. de Swann nous a fait une avance sur facture ». Ils rachètent donc les machines et deviennent locataires des murs. « En revanche, nous n'avons pas repris la marque C. de Swann. Cette dernière continue d'exister et fait désormais partie de nos clients », précise Robert. Émeraude Cuir fabrique essentiellement des sacs (en toile et en cuir), mais aussi des articles de voyage et de la petite maroquinerie. Les clients ? « Pour des raisons

qui tiennent à la confidentialité, il nous est impossible de les citer, répond Pascal Daniel. Nous pouvons simplement dire qu'hormis C. de Swann, il s'agit de maroquiniéristes de luxe situés à Paris ». La force d'Émeraude Cuir, c'est bien sûr son savoir-faire mais aussi sa réactivité. « On peut recevoir le jour même une commande de 40 sacs et être en mesure de les faire livrer dès le lendemain », indique Pascal. « Cette réactivité, ajoute Robert, est l'atout principal que nous pouvons opposer aux délocalisations. Fabriquer dans des pays à plus bas coûts salariaux, cela signifie aussi des délais importants pour rapatrier la marchandise. À cela s'ajoute le "Made in France" auquel tiennent encore beaucoup les grandes marques pour lesquelles nous travaillons ».

Laurent Le Baut

Ils rachètent l'entreprise en 2002 pour créer leur société Coopérative de Production.



ÉMERAUDE CUIR

Place Chateaubriand 22130 Plancoët Tél. 02 96 84 06 99

Effectif : 13 personnes

Activité : maroquinerie haut de gamme

Chiffre d'affaires : 410 000 €

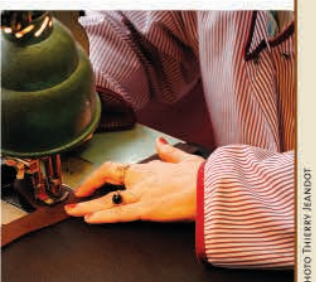


PHOTO THIERRY JEANTOT

La coquille Saint-Jacques

Fragile, convoitée, capricieuse

■ À SAVOIR

“Coquille Saint-Jacques des Côtes d'Armor”, une appellation contrôlée

La coquille Saint-Jacques des Côtes d'Armor est le premier coquillage de pêche en France à bénéficier d'une certification de conformité de produit et d'une indication géographique protégée (IGP).

Que vous l'achetiez fraîche ou en noix congelées, assurez-vous de son origine :

étiquetage mentionnant bien l'origine Côtes d'Armor et nom latin : *pecten maximus*.

Chaque année, d'octobre à mai, une flottille de 250 bateaux coquilliers drague, sous haute surveillance, les fonds de la baie de Saint-Brieuc. Redécouverte dans les années 60, la coquille Saint-Jacques représente aujourd'hui près d'un tiers du chiffre d'affaires de la pêche costarmoricaine.

Erquy est le 2^e port costarmoricain pour la coquille Saint-Jacques. C'est là que Patrick Rault, 48 ans, a découvert cette activité. Il accompagnait son père au début des années 70. “Nous pêchions énormément, il y avait de la coquille partout. Un seul mareyeur nous achetait la quasi-totalité de notre pêche”, se souvient-t-il. Lors de la campagne 1972/1973, la production atteint 12 000 tonnes. Un record que les “pionniers” étaient loin d'imaginer lorsque, en 1961, ils débarquèrent 20 tonnes de coquilles, redécouvrant ainsi un gisement qu'on croyait tari depuis les années 40.

■ Préserver la ressource

Mais très vite, l'engouement des années 70 retombe. Les pêcheurs s'aperçoivent que la production subit de fortes fluctuations et qu'il devient urgent de gérer le stock sous peine de le voir disparaître. C'est à leur initiative que des quotas sont instaurés en 1978. Depuis, toute la pêche doit obligatoirement passer en criée pour être quantifiée. Et des quotas sont calculés sur la base d'une estimation du stock effectuée par l'Institut français

de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), qui effectue chaque été des prélèvements. La campagne peut démarrer à partir d'octobre et en aucun cas se prolonger au-delà du 15 mai. Autrement dit, elle se déroule en dehors de la période de reproduction. C'est pourquoi, soit dit en passant, la coquille de la région est vendue sans corail. *Pecten Maximus* - son nom scientifique - est hermaphrodite.

Le corail est son organe reproducteur et se développe lorsque la température de l'eau augmente. Les sorties sont surveillées et ont une date et une durée fixées à l'avance. Une organisation à mettre au crédit des pêcheurs et de leurs comités locaux qui financent, grâce à l'argent des licences, les moyens mis à disposition des Affaires

maritimes : surveillance aérienne, etc. Parallèlement à cette démarche de préservation de la ressource, le Conseil général et la CCI ont, avec l'aide de l'Europe et de l'État, modernisé considérablement les criées d'Erquy, Saint-Quay-Portrieux et Loguivy, et accompagné le développement de la filière de transformation (coquilles congelées). Pour autant, et malgré tous ces efforts,

Les quatre dernières saisons de pêche ont été bonnes

la coquille a connu depuis de mauvaises campagnes, notamment en 1989-1990 avec seulement 1 200 tonnes. Patrick Rault s'en souvient, et pour cause : “je me suis endetté pour acheter mon bateau en 1988. Je ne vous raconte pas l'angoisse lorsque l'année suivante la coquille est venue à manquer et qu'en plus il n'y avait pas d'araignées”. Comme d'autres, Patrick pêche l'araignée au filet sur la même période que la coquille puis, de mai jusqu'à la fin de l'été, il se consacre à la palangre (surtout du bar). “Septembre est consacré à entretenir le bateau. Ensuite on repart sur la coquille”. Cette pluriactivité permet, théoriquement, de limiter les risques liés à une pénurie dans un domaine. “La pêche est une activité incertaine, on ne peut jamais être sûr qu'il y aura des araignées ou du bar”. Heureusement, pour ce qui est de la coquille, même si une mauvaise

Le port de pêche.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Temps de pêche :
41 heures réparties sur 55 jours pour 2004-2005.
Soit trois quarts d'heure en moyenne par sortie de pêche.

“Il faut aller vite car le temps est limité : 40 à 45 minutes.”

maximum, l'outil comprend des dents qui raclent le fond et un sac métallique d'une capacité de 500 kg. “Ensuite, il suffit de virer et de filer”, nous explique Philippe Toisoul, un autre pêcheur. Filer signifie mettre la drague à l'eau, et virer, la remonter. “Logiquement il faut deux minutes et demies pour virer et filer”, précise Philippe. La rapidité est en effet un facteur déterminant. Il faut aller vite car le temps est limité : 40 à 45 minutes. Et pas question de grignoter une minute ou deux. Les Affaires maritimes sont là et assurent une surveillance des plus pointilleuses à

l'aide d'une vedette et d'un avion. Cette nécessité d'aller vite a son corollaire et des accidents ont pu arriver, même s'ils sont de plus en plus rares. “Une fois, je suis tombé à l'eau, se rappelle Philippe. J'avais les deux pieds posés dans la drague, le frein du treuil étant mal serré, celle-ci m'a entraîné par-dessus bord suite à un coup de roulis ! Un autre jour, c'est une poulie de retour qui est venue percuter ma tête...” Des mésaventures que n'a pas connues Patrick. Son bateau s'appelle Orion. Sa bonne étoile en somme. ■

Laurent Le Baut

■ Une course contre la montre

Concrètement, la pêche à la coquille nécessite l'utilisation d'une drague. D'une longueur de deux mètres

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO BRUNO TORELLINA

C'est à l'initiative des pêcheurs que des quotas sont instaurés en 1978. Depuis, toute la pêche doit obligatoirement passer en criée pour être quantifiée.

■ À SAVOIR

Nombre de licences :
250 bateaux

Criées

Le débarquement en criée est obligatoire.

Trois ports sont habilités

Loguivy (1)
Saint-Quay-Portrieux (2)
et Erquy (3).

Saint-Quay-Portrieux

est le premier lieu de débarquement avec 3 046 tonnes
Erquy 2 506 tonnes et
Loguivy 1 316 tonnes.

■ DES CHIFFRES

Les chiffres de la campagne 2004-2005 :

7 550 tonnes,
soit 33,2 % du tonnage total de la pêche costarmoricaine (22 722 tonnes).

14,8 millions €
soit 29,6 % du chiffre d'affaires global de la pêche costarmoricaine (50,3 millions d'€).





Gwin-Zégal en Plouha

Un mouillage unique au pied
de hautes falaises

Témoins d'une technique d'amarrage du Moyen-Âge, les pieux de bois de Gwin-Zégal se dressent dans la mer au creux des hautes falaises de Plouha.

Le minuscule refuge de la côte de Goëlo est le dernier vestige de ce type sur la côte nord de l'Europe. Sans bateau, on s'interrogerait sur le rôle des hauts troncs d'arbres plantés dans le sable, au creux de cette pittoresque petite anse. À Gwin-Zégal, on compte une quarantaine de ces pieux de chêne où s'amarront de frêles embarcations.

Le mouillage en bois était très répandu autrefois au nord de l'Europe. Plus insolite encore, les pieux sont enterrés avec leurs racines et des pierres consolident leur base. L'ensemble est classé au patrimoine maritime.

Pour découvrir Gwin-Zégal, situé au nord de deux rochers, le Pommier et la Mauve, il faut descendre un escalier à flan de falaise. La petite plage de galets, à l'eau transparente aux reflets de jade, est abritée par un îlot rocheux accessible à marée basse.

Joëlle Robin

POUR S'Y RENDRE



À pied, prendre le GR 34 qui suit le sentier des douaniers.

En voiture, dans Plouha, prendre la direction de la Pointe de Plouha sans aller jusqu'à la pointe, suivre le panneau Gwin Zégal en passant le long du camping de Kerjean. Parking possible.

Informations à l'office de tourisme du Plouha :
02 96 20 24 73



Photos Bruno Torrubia

CONTACT

Inter-association Pestak'
c/o CAC Sud 22
4 rue Saint-Joseph
22600 Loudéac
> www.typestak.fr.st



PHOTO THIERRY HANDOT



PHOTO DR.

Pestak' est née du rapprochement de 6 associations de jeunes de Bretagne centrale



Jeunes du Centre-Bretagne **Pestak' joue collectif**

Jeune poupée gigogne du Centre-Bretagne, Pestak' est une association qui fédère d'autres associations. Présentation d'un objet associatif novateur qui a pour but de dynamiser les compétences et les forces vives.

Autour de Loudéac et du Pays Centre-Bretagne, Pestak' est née en 2004 de la volonté de "créer une manifestation culturelle en Bretagne centrale", de "dynamiser le pays". Anthony Sébille, trésorier de l'inter-association, détaille le mode d'emploi : "Pestak' n'est pas une association de clocher, c'est une association de territoire. Elle est née du rapprochement de 6 associations de jeunes de Bretagne centrale ainsi que de jeunes non investis dans le mouvement associatif. Ce mélange est primordial pour nous. L'inter-association rassemble l'Asso'terelle de Plouguenast, Alors et 100 Noms en Corps de Loudéac, Kor'AJT de La Trinité-Porhoët, le Foyer des Jeunes de Plumieux et le Club des Jeunes de Trévé. Leur rencontre s'est faite autour de la volonté de monter un festival de musiques actuelles en Centre-Bretagne, avec le soutien du CAC Sud 22 (Cidéral/

Loudéac)". Quatre mois après sa création, l'inter-association organisait Ty Pestak', un festival de musique pop-rock. Une seconde édition du festival s'est tenue du 11 au 13 novembre au Palais des Congrès et de la Culture de Loudéac et dans divers bars du Pays Centre-Bretagne. Entre temps, Pestak' a participé aux Rencontres territoriales de la jeunesse organisées en début d'année par le Conseil général, ainsi qu'au festival Melting Potes, qui a rassemblé près de 4 000 personnes à Lamballe le 25 juin.

Une centaine d'adhérents
Pour Anthony, la dynamique de Pestak' repose sur la conjonction des spécificités de chaque association adhérente : "Nous formons une équipe forte des complémentarités de chacun. Pour chaque manifestation, l'organisa-

tion est répartie en commissions avec un référent qui rassemble les informations pour chaque domaine défini en commun". Pestak' rassemble en outre une centaine d'adhérents individuels qui participent à l'élaboration et à la réalisation des divers événements de l'inter-association. Pestak' est dirigée par un conseil d'administration composé d'un premier collège représentant l'ensemble des associations membres et d'un second collège qui représente les adhérents individuels à l'inter-association. L'association vit grâce aux cotisations des organisations adhérentes, l'organisation des festivals, la mise à disposition de locaux et/ou de matériels et les subventions ponctuelles (sur projet) du Conseil général ou de la Région. ■

Francis Nauche

À l'image d'un conteur

Jean-François Laguionie

En quête de calme et d'authenticité, désireux de se poser près de la mer, Jean-François Laguionie, l'un des plus talentueux réalisateurs de films d'animation, a fait le choix de venir vivre et travailler à Trédarzec.



PHOTO BRUNO TORELLA



France, réalisateur du "Roi et l'oiseau". "Il m'a donné l'idée de réaliser un petit film et m'a mis à disposition tout le matériel". Bien lui en a pris : "La demoiselle et le violoncelliste", achevé en 1965, reçoit le premier prix du festival d'Annecy - surnommé le "Cannes de l'animation". 1978, nouvelle récompense avec "La traversée de l'Atlantique à la rame", Palme d'or du court métrage à Cannes.

"Animer, ça signifie donner une âme"

À partir de 1979, il s'attaque au long métrage. Un travail titanesque : 24 dessins par seconde pour animer un seul personnage. Il va alors s'entourer et fonder, dans les Cévennes, "La Fabrique", un studio de création d'où sortiront des séries télé et plusieurs films dont "Le Château des singes" (1999) et "L'île de Black Mor" (2004). Jean-François Laguionie écrit la majorité de ses scénarios, se définissant avant tout comme un "conteur". Concernant l'image de synthèse, révolution dans le milieu, il se veut nuancé : "pour l'île de Black Mor, je n'ai pas utilisé la 3D car je voulais de l'authenticité, passer par le dessin pour donner l'impression que les bateaux épousent

mieux la mer. Et puis la 3D a trop tendance à refroidir les personnages". Il considère finalement l'ordinateur comme "une assistance" qui ne peut se substituer au talent de l'animateur : "Animer, littéralement, ça signifie donner une âme, c'est comme si on remplaçait les personnages par des comédiens".

Une âme dont les héros de son prochain film, "Le Tableau", ne seront pas dépourvus. C'est l'histoire d'un peintre disparu en laissant des toiles inachevées. Dans l'une d'elles, des personnages dits les "tout peints" s'estiment supérieurs aux "pas finis" avant qu'une histoire d'amour ne vienne bouleverser ce rapport... Le peintre, qui réapparaît à la fin, aura ce dernier mot : "pour moi vous étiez tous terminés". Une histoire en forme d'interrogation quant au regard porté sur l'autre et qui témoigne des possibilités offertes par l'animation. Un art qui, selon Jean-François, "favorise les projets poétiques". ■

"Le Château des singes" et "L'île de Black Mor", au palmarès de ses films.

Laurent Le Baut

Jean-François Laguionie avec l'une des héroïnes de son prochain film. Sa rencontre avec le peintre navigateur trégorrois Yvon Le Corre, qui fut son "conseiller maritime" sur la réalisation de "L'île de Black Mor", n'est pas étrangère à son choix de venir vivre en Côtes d'Armor.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'Assemblée départe mentale

En direct du Conseil général, les principales décisions

Les conseillers généraux se réunissent en session fin septembre. Retour sur l'essentiel des débats.

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Deux nouvelles aides pour l'agriculture durable

Dans le cadre de sa politique d'aide à la réorientation des productions agricoles vers une agriculture durable, le Conseil général met en place deux nouvelles aides.

La première concerne l'acquisition de séchoirs à foin utilisant une énergie renouvelable (solaire ou bois), technique qui présente de nombreux avantages : accroissement de la part herbagère dans l'alimentation animale, meilleure qualité du fourrage, réduction des compléments alimentaires (soja, etc.) et bien sûr, moindre impact environnemental grâce au bois ou à l'énergie solaire. La subvention représente 50 % du coût des études de faisabilité et 20 % des investissements. Une enveloppe globale de 65 000 € par an a été votée.

La seconde aide s'adresse aux agriculteurs en productions biologiques pour l'achat de matériels de récolte, de conduite des cultures et de travail du sol, à hauteur de 20 % de l'investissement (plafonnée à 6 000 €). On notera qu'une réflexion est également engagée sur la méthanisation et les biocarburants.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'acquisition de séchoirs à foin utilisant une énergie renouvelable (solaire ou bois), une démarche à encourager.

Monique Le Clézio
Vice-présidente en charge du développement économique, local et numérique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

BILAN DE LA SAISON TOURISTIQUE 2005

Les vacanciers dépensent moins

Bilan de la saison touristique 2005 : les vacanciers dépensent moins. "Si 2005 a enregistré une fréquentation comparable à l'an passé, on constate néanmoins une baisse de la consommation des vacanciers, notamment dans la restauration et l'hôtellerie". Le bilan dressé par Monique Le Clézio, Vice-présidente en charge du développement économique, local et numérique, a suscité de nombreux commentaires. Si chacun s'accorde à constater la baisse du pouvoir d'achat des touristes français, Jean Gaubert (Plancoët) s'inquiète "des tarifs excessifs pratiqués par une minorité de professionnels qui nuisent à l'image du tourisme et de l'accueil costarmoricains". Autre constat : le rôle incontestable de "locomotive" joué par le littoral, dont une partie des touristes vont ensuite à la découverte de la Bretagne intérieure, une région chère à Paul Guéguen (Gouarec), pour qui "le canal de Nantes à Brest, à condition de poursuivre son aménagement, pourrait drainer plus de monde".

Enfin, Christian Provost, Vice-président à la culture, propose de "mieux valoriser les événements culturels, en les intégrant par exemple à des offres de produits touristiques". Le tourisme en Côtes d'Armor représente, rappellons-le, 760 millions d'euros de chiffre d'affaires et 15 000 emplois.

SERVICES PUBLICS

Grand oral pour le Préfet



PHOTO THIERRY JEANDOT

Exercice toujours difficile pour un préfet, Pierre Henri Maccioni est venu, devant les élus départementaux, faire un point sur la situation actuelle et l'avenir des services publics en Côtes d'Armor. Sur le délicat dossier des gardes médicales, qui reposent depuis 2003 sur le volontariat des médecins, chaque groupe y est allé de ses critiques : Michel Vaspert (Dinan-est, opposition) a souligné le mauvais fonctionnement du 15 la nuit, Denis Leclerc (Merdrignac, PS) ajoutant "qu'au-delà d'un numéro d'urgence (le 15) qui a parfois du mal à être efficace, une partie des Costarmoricains est défavorisée par le nouveau découpage des secteurs de garde"; enfin, Félix Leyzour (Callac, PC) a réclamé la mise en place d'un vrai dispositif de gardes pour les pharmacies et les dentistes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Plus globalement, le représentant de l'État a pris note des interventions des élus de tous bords, notamment sur les horaires d'ouverture mal adaptés de certains services publics, et surtout sur les menaces de fermeture (poste, perceptions, etc.) en zones rurales. Pierre-Henri Maccioni a rappelé que les propositions issues des six débats publics organisés en octobre seraient transmises avant

la fin de l'année au gouvernement, précisant que "les élus ne seraient pas mis devant le fait accompli". Enfin, Claudy Lebreton a réaffirmé sa volonté de voir, "aux côtés du Conseil général, un État solidaire, qui veille, à travers des services publics efficaces et accessibles, à réduire les fractures sociales et territoriales".

Bernard Bossard

Pierre-Henri Maccioni et Claudy Lebreton. Un débat riche et animé.

Denis Leclerc, Félix Leyzour et Michel Vaspert (de gauche à droite) ont interpellé le Préfet sur le fonctionnement des gardes médicales.

Fonctionnement des collèges publics 3,3 millions €

"La dotation de fonctionnement pour les 48 collèges publics s'élève en 2006 à 3,3 millions d'euros, enregistrant une hausse de plus de 130 000 € essentiellement due au prix du fuel", rapporte Philippe Delsol (Plouha), au nom de la commission de l'éducation et de la jeunesse. Cette dotation comprend un forfait par élève (de 41,50€ à 56,80€ selon les effectifs et les sections), l'entretien des bâtiments, le renouvellement du mobilier, les abonnements multimédia et une aide spécifique aux sections européennes. Elle n'englobe pas les nombreux autres dispositifs mis en place par le Conseil général (équipements informatiques, activités sportives et culturelles, classes d'environnement, etc.), ni bien sûr les travaux d'extension et de modernisation.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Aides aux études Elargissement des conditions d'accès

Afin de prendre en compte l'évolution du coût de la vie depuis 5 ans et de pouvoir ainsi aider des familles aux revenus proches des minima sociaux, le Conseil général modifie les seuils d'attribution des aides aux études. 580 familles supplémentaires devraient ainsi pouvoir en bénéficier. Ces aides (études secondaires, études, aide à la mobilité), concernent environ 7 000 jeunes Costarmoricains chaque année.

HANDICAP

Une Maison départementale des personnes handicapées

En application des dispositions de la loi de février 2005, le Conseil général s'engage dans la mise en place d'une Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). "Conçue sur le principe du guichet unique", précise Jean-Jacques Bizien, Vice-président en charge des solidarités, "les personnes handicapées et leur famille y trouveront accueil, information et services. Ils entreront ainsi directement au centre d'un réseau de professionnels chargés d'évaluer le handicap de la personne et de lui proposer un plan d'accompagnement". La MDPH, basée à Saint-Brieuc, sera opérationnelle dès 2006. Elle sera gérée par le Conseil général et les organismes d'assurance maladie et d'allocations familiales.

Visites cantonales Réalités locales

Suite des visites cantonales du Président du Conseil général, des journées de travail qui permettent d'ajuster les politiques départementales aux réalités locales.



Sur le parc d'activités du Grand Plessis, Claudy Lebreton, Pascal Allo, Président de Centre Armor P4, Gérard Le Guilloux, conseiller général de Plœuc-sur-Lié et Joseph Le Vée, maire de Plaintel (de gauche à droite).

PLÆUC-SUR-LIÉ Un canton "rurbain" ?

En lisière sud du pays de Saint-Brieuc, le canton de Plœuc-sur-Lié, près de 9 000 habitants, enregistre depuis quelques années un vrai regain démographique, avec son corollaire de constructions de logements, de hausse des effectifs scolaires, de besoins en matière de petite enfance. Les élus de ce territoire "rurbain", comme le définit le conseiller général Gérard Le Guilloux, ont donc entrepris de

Plœuc-sur-Lié, un vrai regain démographique

répondre à cette nouvelle donne : création d'un relais assistantes maternelles, d'une maison de l'enfance (ouverture en 2006), développement d'animations (festival Music'o Loustics)... Cette journée aura aussi été l'occasion de visiter le collège de Plœuc-sur-Lié, dont les travaux de rénovation sont pratiquement achevés. Les maires du canton doivent par ailleurs faire face à l'augmentation des besoins en termes de prise en charge des person-



De gauche à droite : Claudy Lebreton, Claude Le Borgne, maire de Trélivan, Raymond Houssay, directeur de Ker Maria et André Calistri, conseiller général de Dinan ouest.

nes âgées dépendantes, un dossier sur lequel le Conseil général a déjà accentué ses efforts en 2005, en créant une aide à la restructuration et l'extension des foyers logements. Enfin, sur le volet du développement économique, ce territoire mise beaucoup sur l'attractivité de la zone d'activités du Grand Plessis, aménagée par Centre Armor Puissance 4 à Plaintel. Les élus ont pu en apprécier la qualité des prestations et de l'environnement, à 10 mn de Saint-Brieuc par la voie express.

DINAN OUEST Routes, insertion, collège...

Accueillis par André Calistri, conseiller général de Dinan-Ouest, les élus des 13 communes du canton et le Président du Conseil général ont, une journée durant, passé en revue les grands dossiers qui engagent l'avenir de ce territoire de plus de 16 000 habitants. Répondant aux questions sur le projet de rocade de contournement au sud de Dinan, Claudy Lebreton a rappelé que "les études sont d'ores et déjà en cours, financées à parité par le Conseil général et la CODI. Notre priorité est de prendre en compte à la fois les aspects environnementaux, notamment le franchissement de la Rance, et les aspects socio-économiques, avec la nécessité de desservir des secteurs stratégiques pour le développement du canton". Autre dossier évoqué, auquel le Conseil général

Les inquiétudes des associations d'insertion

apportera son soutien : la création d'un relais assistantes maternelles, dans un canton dépourvu d'une telle structure. À Trélivan, les élus ont rencontré responsables et ouvriers d'un chantier d'insertion confié à l'association Ker Maria (photo), qui leur ont fait part de leurs inquiétudes face aux surcharges financières liées à l'entrée en vigueur des contrats d'avenir mis en place par le gouvernement, une donnée que le Conseil général a intégré dans l'élaboration du Plan Départemental de l'Insertion. Autre site visité, le collège Broussais à Dinan qui, après de très importants travaux de restructuration, offre aux 600 élèves un outil éducatif de premier plan.

■ Bernard Bossard



Coopération avec la Warmie Mazurie

La foire, qui se tenait dans une des nombreuses forêts de la région d'Olsztyn, a accueilli 40 000 visiteurs

Partenariats sur l'agriculture et le tourisme

Pour renforcer la coopération entre la province polonaise de Warmie Mazurie et les Côtes d'Armor, des élus et des entreprises du département ont fait le déplacement à la foire agricole d'Olsztyn, du 8 au 13 septembre dernier.

Parmi les industries développées en Warmie Mazurie - pays aux mille lacs et aux nombreuses forêts - celles du bois et de l'agroalimentaire se détachent. La Warmie Mazurie produit notamment du lait, des céréales, du colza, des pommes de terre et du houblon. La foire, qui se tenait dans une des nombreuses forêts de la région d'Olsztyn, a accueilli 40 000 visiteurs.



Jean Le Floch, Vice-président du Conseil général, était venu accompagné d'enseignants et de chefs d'entreprises

Jean Le Floch, Vice-président du Conseil général chargé de l'agriculture et de l'environnement, et Sébastien Couépel, conseiller général de Lamballe étaient accompagnés de

représentants associatifs, d'enseignants d'établissements agricoles de Pommerit-Jaudy et Caulnes et de quatre entreprises des secteurs agricole et forestier : les couvoirs Le Helloco, Olmix, Génisse Bretagne et Abibois. Au programme, rencontre avec des partenaires polonais et visite d'un élevage de porcs, d'un poulailler et d'une charcuterie industrielle. Les échanges qui avaient abouti à la création d'un centre de formation à Karolewo s'intensifient, la filière lait et plus généralement les productions agricoles de Warmie Mazurie devant s'adapter aux normes européennes.

Warmie Mazurie, destination touristique

Le séjour a aussi permis d'approfondir d'autres axes de coopération avec des spécialistes de l'agrotourisme et des partenaires de l'hôtellerie, l'amélioration de la gastronomie étant ainsi devenue sujet d'étude et de projet. En projet, la création d'un poste d'assistant de français et la programmation d'un tournoi international de basket pour les jeunes de 12 à 15 ans à Olsztyn en 2006. L'association Amitiés Côtes d'Armor Warmie Mazurie, à l'origine de la coopération franco-polonaise, était également du voyage.

■ Joëlle Robin

Sabine Dubois, nouvelle Directrice Général Adjointe en charge des Solidarités

Marie-Hélène Battas, qui occupait cette fonction depuis 1993, a rejoint en septembre Côtes d'Armor Habitat, l'Office HLM départemental, en qualité de Directrice. C'est Sabine Dubois qui lui succède au Conseil général à compter du 1^{er} décembre. Cette inspectrice hors classe des affaires sanitaires et sociales arrive de Lorraine où elle occupait les fonctions de chargée de mission à l'Agence Régionale d'Hospitalisation.

139 M€ pour le logement social

Le Conseil général, Côtes d'Armor Habitat (1), l'État et la Caisse des Dépôts ont signé un accord de financement de 139 M€ qui permettra notamment la construction de 456 logements, d'en réhabiliter 395 et d'accompagner la modernisation et la construction d'établissements pour personnes âgées et handicapées d'ici 2008. (1) Office HLM départemental.

Bon démarrage pour Tibus

Le réseau départemental Tibus offre depuis la rentrée un tarif unique en baisse (2€ le ticket) et de nouveaux services gérés par une "centrale de mobilité". Cette dernière enregistre déjà plus d'une centaine d'appels par jour : renseignements, réservations de transports à la demande.

N° Azur 0 810 22 22 22

www.cotesdarmor.fr

Des chars à voile pour les clubs

Le Conseil général a financé l'achat de huit chars à voile de type "Mini 4", mis à la disposition des jeunes compétiteurs costarmorcains, dans les clubs de Plestin-les-Grèves et de Pléneuf-Val-André.



Le canton de Callac

Nature et agriculture, une bonne entente

Au cœur de la Bretagne, en Argoat, riches de sites naturels et culturels, les onze communes du canton de Callac, sont toutes à la préservation de la nature et du patrimoine.

La foire aux chevaux de Bulat-Pestivien, commune du patrimoine rural de Bretagne, se tient chaque année à la mi-septembre. Un concours de poulains complète la journée.



À Quélen, le propriétaire des lieux explique aux enfants le fonctionnement de son moulin encore en activité.



À SAVOIR

- Le canton et les 11 communes de la communauté de communes recouvrent le même périmètre.
- On compte 6 400 habitants sur le canton et 2 460 à Callac, le chef-lieu.
- 28 % des britanniques ayant une résidence en Côtes d'Armor, sont installés sur le canton de Callac.

Nature préservée

Le poisson regorge dans les rivières qui arrosent le canton. La faune, avec au premier rang loutres et éperviers, y est protégée. La flore abonde sur les sentiers botaniques qui rassemblent toutes espèces de plantes de talus. À Saint-Nicodème, le chaos granitique des Gorges du Corong est le règne de la fougère et des mousses. Maël-Pestivien propose une belle balade autour des rochers de Kerohou. Et combien d'autres lieux qui méritent qu'on s'y attarde comme le moulin du Quélen à Lohuec et sa roue à aube.

Une agriculture tournée vers l'élevage

Le canton se classe premier dans le département en production laitière. Même chose pour les bovins à viande avec 40 000 têtes de bétail. Chaque mardi, à Callac, le foirail s'anime et les marchands de bêtes présentent leurs broutards.

Record aussi pour les nouvelles installations d'exploitants agricoles. "En nombre trop faible cependant pour assurer une bonne relève et conserver assez d'exploitants pour une agriculture qui occupe le territoire et puisse fournir des produits de qualité à la consommation directe et à la transformation", assure Félix Leyzour, conseiller général.

À Maël-Pestivien, des passionnés ont même réintroduit des races rustiques de vaches.

La foire aux chevaux de Bulat-Pestivien, qui a lieu en septembre, date de 1747. Si la place du cheval dans l'économie locale a diminué, il reste encore quelques élevages. La statue de l'étalon Naous devant le haras de Callac rappelle l'importance du cheval de trait dans la région jusque dans les années 1950.



L'autre animal qui fait toujours la renommée du canton est l'épagneul breton. On trouve des élevages de cet excellent "chasseur", un croisement du chien de pays ou chien de charbonnier avec le setter écossais.

Patrimoine rural

Toutes les communes ont un riche patrimoine naturel et culturel. Trois des six fontaines entretenues par les



Sous le porche de l'église de Plourac'h, les statues des apôtres.

habitants sont classées monuments historiques. Plourac'h, Plusquellec et Bulat-Pestivien notamment, possèdent des églises particulièrement belles et anciennes. À Plourac'h, sous le porche de l'église, les statues polychromes des apôtres accueillent paroissiens et visiteurs.

Depuis 1994, Bulat-Pestivien est devenue commune du patrimoine rural de Bretagne. Elle a ouvert un musée, Ti ar men. La Maison du granit retrace la vie des tailleurs de pierre jusqu'en 1950, à travers 500 photos.

Une histoire mouvementée

De la "Tossen zant Veltas" (la colline de Saint-Gildas) en Carnoët, on domine une vaste région qui s'étend sur le Finistère. La forêt de Duault, en partie sur la commune de Saint-Servais, a été un haut lieu de la résistance pendant l'occupation. "C'est à Duault qu'ont combattu pour la première fois, côte à côte, les soldats de la France libre parachutés et les hommes de la résistance intérieure, les FTP".

Saint-Servais est également connu à travers un écrivain qui y est né : Anatole Le Braz, romancier, poète et chroniqueur des traditions bretonnes. "Sa biographie le fait naître à Duault mais les deux communes n'en faisaient qu'une à l'époque".



Un canton bretonnant

RKB, Radio Kreis Breizh, s'est installée à Saint-Nicodème d'où elle émet en français et en breton (fréquences : 102.9 ou 106.5). Cette radio associative de pays promeut la langue et la culture bretonnes dans un esprit d'ouverture.



Tous les maires du canton sont bretonnants ! On entend donc parler breton sur le marché du mercredi matin à Callac. Dans les allées, on entend également parler anglais. "Callac est un des premiers cantons à avoir accueilli des Britanniques qui ne s'y intègrent pas trop mal. Nous les invitons à parler français et... un peu le breton", précise Félix Leyzour.

Des entreprises originales

À côté des entreprises artisanales disséminées sur le territoire et de deux entreprises agroalimentaires à

Carnoët, on trouve deux zones d'activités, Kerguiniou et Kerlossouarn à Callac. La Communauté de communes a programmé l'extension et la requalification de Kerguiniou, où est installée Eurosubstrat, une des plus grosses champignonnières de la région qui produit du substrat pour le pleurote et le shitaké.

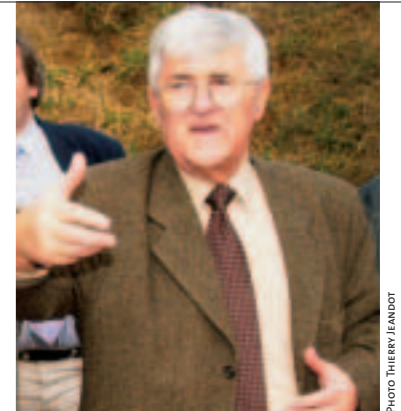
À l'entrée de la zone, la tannerie, moins importante qu'avant, continue de travailler le cuir de vache et, plus inattendu, le cuir de poisson, dont le saumon. Signalons l'expérience réalisée sur la carrière de Calanhel par le collège de 210 élèves : le travail effectué par les enseignants sur l'aspect géologique du gisement rocheux ainsi que sur l'extraction et le concassage.

"Cette approche permet d'améliorer la vision de la population sur ce site". Callac, à 20 km de Carhaix et 28 km de Guingamp, a maintenu un fort potentiel commercial. "C'est une des petites villes des Côtes d'Armor qui organise des quinzaines commerciales. La ville, les communes sont vigilantes sur le maintien des nombreux services à la population".

Le dynamisme associatif

Toutes les communes ont des équipements répondant aux besoins de la vie associative. Le chef-lieu de canton a sa gare où passe la ligne Guingamp - Carhaix, utile pour tous les usagers et notamment les scolaires. Peu courant pour une ville de cette dimension, le cinéma, géré par une association. Callac est ville départ et arrivée de "la Pierre le Bigaut", une concentration cyclo touristique au profit de la lutte contre la mucoviscidose, une des plus importantes organisations en France. À signaler aussi le Bacardi connu pour organiser des concerts.

"Canton de la Bretagne centrale, celui de Callac connaît les problèmes des secteurs ruraux. Mais ici comme ailleurs, des choses se passent, des choses se font et le Conseil Général y contribue. On s'accroche, on cherche des solutions. Autant, il ne faut pas masquer les problèmes, autant on aurait tort de penser que tout est désert en Centre Bretagne. Il suffit de venir voir".



Félix Leyzour est conseiller général du canton de Callac depuis 1970. Il est aussi Vice-président du Conseil général chargé de l'aménagement du territoire, des infrastructures et de la mer.



La statue de l'étalon Naous devant le haras de Callac.



Le Clic de Guingamp



Plate-forme CLIC
2 rue de la pompe,
Guingamp
> 02 96 43 83 86

Rompre l'isolement des personnes âgées



La vieillesse se prépare et la prévention peut aider à mieux vivre cette période de la vie. C'est la priorité du travail mené par le Centre local d'information et de coordination de Guingamp.

Marie-Louise Tanvez en pleine répétition de la chorale d'Entraide et Amitié.

PHOTO BRUNO TOKURUBIA

grossit les travers d'une mauvaise hygiène alimentaire.

■ Aller vers les autres

Le deuxième projet concernait les personnes âgées et les problèmes qu'elles rencontrent du fait du vieillissement et de leur solitude. La même troupe a joué, à Guingamp et Belle-Isle-en-Terre, cinq saynètes sur des situations de la vie : le passage à la retraite, la perte d'un être cher, la vie affective et le remariage, le lien entre les générations, la dépendance et le maintien à domicile. "Un si bel automne", grâce à sa façon ludique et dédramatisante d'aborder des sujets délicats, avait permis de faire passer un message. Marie-Louise Tanvez, qui était présente à la conférence, s'est investie à fond dans l'association Entraide et

Une Maison du Département

Le Conseil général entend mettre en place sur tout le territoire des "Maisons du Département", regroupant en un même lieu l'ensemble de ses services publics. C'est à Guingamp, sur le site de l'ancienne clinique Saint-Sauveur, que débiteront en 2006 les travaux de la première Maison du Département. Elle abritera le CLIC, les services de la Solidarité départementale, l'antenne du Conseil général, l'animateur sportif et la future Agence Technique Départementale.

Virginie Baudet et Valérie Hézard dans les locaux du CLIC.

La Plate-forme qui a désormais le label Clic, remplit une mission d'information et de coordination pour tous les problèmes concernant les personnes âgées. Un lieu bien identifié par les familles, qui dans un avenir proche, devrait intégrer la Maison du Département.

■ Deux professionnelles l'animent.

Virginie Baudet, conseillère en économie sociale et familiale et Valérie Hézard, une ancienne ergothérapeute, se complètent parfaitement. La technicienne de terrain, Valérie,

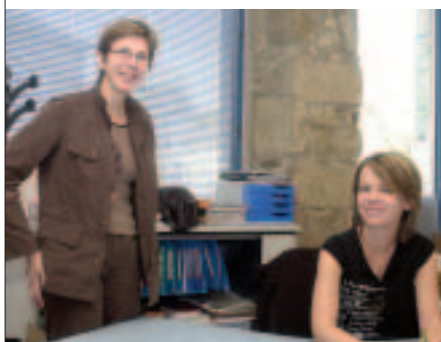


PHOTO BRUNO TOKURUBIA

est spécialisée sur la partie évaluation des situations individuelles en relation avec le réseau des services d'aide à la personne et l'hôpital. Virginie a la responsabilité de l'accueil des familles sur place et met en musique les opérations médiatiques. Parallèlement à ces tâches, le Clic a mis en place une dynamique relayée par des retraités. Des actions "collectives" sont ainsi menées en direction du grand public.

La première initiative, le projet diabète, a été mise en place avec une mutuelle en 2003. Objectif : sensibiliser jeunes et moins jeunes aux méfaits d'une maladie parfois sournoise. D'autres partenaires étaient partie prenante comme Diab'Armor, la CPAM, la MSA, la médecine scolaire, une exposition et une conférence servant de support. Une opportunité de mener en même temps une campagne de dépistage avec les libéraux. Originalité de l'opération, la présentation d'une pièce par la Compagnie Sarah Veyron. "Manger n'est pas jouer"

"La solitude est telle qu'on nous demande souvent d'ouvrir le foyer le dimanche."

Amitié. "Notre chorale compte 35 personnes. Mais ce n'est qu'une de nos activités. La solitude est telle qu'on nous demande souvent d'ouvrir le foyer le dimanche. Mais il faut faire l'effort d'aller vers les autres. On peut ne pas s'ennuyer à Guingamp même avec de petits moyens. Car les retraites ici ne sont pas bien grosses. Je crois qu'il faut organiser sa vie de retraité et ne pas simplement consommer. Mon objectif est d'être solidaire envers ceux qui en ont besoin. La conférence nous a amenés à réfléchir au vieillissement".

Joëlle Robin

Fouilles archéologiques au Quiou



PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'occupation romaine a laissé des traces en Côtes d'Armor. Plusieurs sites archéologiques ont été mis à jour. Au sud-est du département, dans la commune du Quiou, des fouilles entreprises en 2000 ont révélé la présence d'une villa romaine.

Les clés de notre passé

Nous sommes dans le canton d'Evran, un canton riche en vestiges gallo-romains. À quelques pas de l'ancienne gare du Quiou s'est ouvert un important chantier de fouilles. La villa gallo-romaine qui a été découverte est une des plus grandes en terre bretonne et s'étend sur environ huit hectares. Le terme villa ne désigne pas seulement une demeure de particuliers mais un ensemble comprenant une partie "résidentielle" (pars urbana), dotée d'un ensemble thermal très élaboré, et une partie agricole (pars rustica).

Les premiers éléments indiquant la présence de cette propriété datent de la fin du XIX^e siècle, des enduits peints et des dalles de schiste ayant été trouvés lors de labours. Une photo aérienne et la sécheresse de 1989 ont confirmé la présence d'un site important. Un phénomène curieux pour les non initiés qui trouve une explication simple. Sur un cliché aérien, l'emplacement de murs anciens apparaît sous la forme d'empreintes plus claires dues à une différence de pousse de cultures. Les spécialistes ne s'y sont pas trompés. Le Quiou est un site archéologique majeur pour le département et la

région Bretagne, sur le plan scientifique comme en qualité de vestiges. Et il n'a pas fini de livrer tous ses secrets.



PHOTO D.R.



L'emplacement de murs anciens apparaît sous la forme d'empreintes plus claires.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'ancienne gare du Quiou.



PHOTO BRUNO TOREURIA

L'interview d'un expert

EXPERT Jean-Charles Arramond, ingénieur d'études à l'INRAP

Quel est l'enjeu de ce type de fouilles sur le plan national ?

Il y a peu de villas gallo-romaines en France et surtout en Bretagne. Le Quiou constitue donc un ensemble assez unique. D'autant que ce patrimoine est situé dans une région riche en sites gallo-romains. À partir d'objets concrets témoins du passé, nous pouvons retrouver notre histoire et par là notre identité. La villa du Quiou révèle une architecture d'inspiration très romaine, fondatrice d'une partie de nos racines.

■ ■ ■
Une affaire de spécialistes

Pour entreprendre le chantier, le Conseil général a acheté la parcelle concernée par la partie résidentielle à un exploitant agricole. Après des relevés topographiques et des sondages du sous-sol, les fouilles ont commencé, il y a 5 ans. Depuis, chaque été, quatre à cinq semaines y sont consacrées. Sous la houlette de Jean-Charles Arramond, ingénieur de recherches à l'INRAP, Institut national de recherches archéologiques préventives, et de son assistant Christophe Requi, assistant d'études, une quinzaine de personnes dégagent les vestiges des bâtiments. En majorité des étudiants en archéologie ou en histoire. Le senior du groupe, Ralph, un prof d'histoire très acharné, arrive de Jersey. Annaïg a un profil un peu différent. Elle a récemment obtenu son diplôme d'architecture.

En tant qu'"ancienne du chantier", elle a servi de guide aux visiteurs. Une mission que le Département lui a confiée tout l'été ainsi qu'à Stéphanie. Le site, à proximité de l'ancienne voie ferrée transformée en chemin de randonnée a attiré 600 promeneurs. Une passerelle mène au chantier de fouilles. Une maquette du site a servi de support aux deux guides. Annaïg a, pour sa part, élaboré un projet très original de mise en valeur architecturale de l'ensemble. Un projet qui pourrait apporter une plus-value au potentiel touristique et culturel de la région.

Les thermes sortent de terre

Couche par couche, centimètre par centimètre le site a été nettoyé. Un véritable travail de patience ! Un tractopelle a préalablement préparé la surface, en enlevant la couche de terre agricole de 30 centimètres. Les instruments utilisés, truelle et balayette, sont de petite dimension pour ne pas abîmer les éventuels objets enfouis depuis deux mille ans. Chacun veille à



Stéphanie et Annaïg, les guides missionnées par le Conseil général

PHOTO BRUNO TOREURIA

récupérer et classer tout ce qui présente un intérêt : tessons de céramiques, tesselles en pâte de verre, morceaux d'enduits peints, dalles de schiste, ossements d'animaux, objets en bronze, pièces de monnaie, permettent de dater précisément les étapes de construction de la villa. Les éléments les plus marquants sont étudiés dans un laboratoire de la direction interrégionale de l'INRAP à Rennes. Ainsi, les fragments d'un bol en céramique indiquent qu'il a été tourné par un potier entre 123 et 161 après J.-C. Des morceaux de marbre blanc montrent la richesse de la décoration des murs et des sols.

Le modernisme des anciens

Les archéologues avancent par tâtonnement. Des hypothèses sont avancées qui sont ensuite confirmées au fur et à mesure de l'avancée des fouilles. La villa romaine du Quiou était vraisemblablement une résidence d'agrément que le propriétaire n'habitait pas mais qui lui procurait des revenus. Revenus issus de l'exploitation agricole et de l'exploitation du sous-sol. La matière première ne manque pas ici. En effet, le bassin du Quiou est riche en "faluns", cette pierre de chaux nécessaire à la fabrication des mortiers employés dans les constructions antiques.



PHOTO BRUNO TOREURIA

Une quinzaine de personnes dégagent les vestiges des bâtiments. En majorité des étudiants en archéologie ou en histoire.

Après cinq étés d'un travail de fourmi, l'ensemble thermal "prend forme". Il couvre un quart de la surface de la villa. Les matériaux retrouvés évoquent la qualité des lieux ; quant aux schémas, ils montrent l'utilisation de techniques incroyablement modernes : mode de chauffage, circuits et utilisation de l'eau et de l'air chaud, foyers chauffant l'eau et l'air. Les pièces sont nombreuses avec alternance de pièces chaudes et froides, un vestiaire, une piscine et un petit bassin. Hormis un rôle hygiénique, les bains avaient aussi une vocation sociale. Les surfaces de la partie habitée et de l'aile thermale, la découverte d'enduits peints provenant des murs, la qualité des pigments utilisés, sont des signes de la richesse des propriétaires de la villa. Toutefois, en archéologie, l'interprétation n'est pas toujours facile même si les objets trouvés pendant les travaux de fouilles apportent des indices indé-

niables de datation. Dans les thermes, on distingue quatre phases d'occupation des lieux. Elles s'étendent sur les trois premiers siècles de notre ère.

Rendez-vous en août 2006

Ce premier chantier peut donc désormais être "présenté". Après des fouilles, les parties creusées qui n'ont plus rien à livrer sont remplies. Les murs sont arasés et consolidés. Ce qui n'est pas encore fouillé est souligné par des saignées remplies de craie. Une mise en herbe délimite l'ensemble. À la fin de l'été, la partie habitation a été dévoilée. On aperçoit les vestiges des murs sur 35 mètres de long et 15 mètres de large. Une galerie a été repérée qui fait le lien entre la partie thermale, les pièces d'habitation et l'aile sud. La prochaine phase de fouilles nous en révélera davantage. Rendez-vous en août 2006.

Joëlle Robin



PHOTO BRUNO TOREURIA

Un sol passé au peigne fin

Couche par couche, centimètre par centimètre, le site a été nettoyé. Un véritable travail de patience.

Michel Martinaud est enseignant en physique et chercheur en géophysique au Centre de développement des géosciences appliquées à l'Université de Bordeaux 1. Il fait partie des quelques personnes en France qui effectuent des mesures de prospection électrique sur site archéologique. À l'aide de quatre électrodes en contact avec le sol, il mesure la résistivité du sol. Cette méthode de prospection donne des images meilleures et plus riches que la photo aérienne. **À raison de 3000 m² par jour, Michel Martinaud a fait 12 000 mesures au Quiou.** Celles-ci devraient permettre d'affiner les recherches autour de la villa et de révéler des structures non visibles sur la photo aérienne.

La villa romaine du Quiou était vraisemblablement une résidence d'agrément...

POUR S'Y RENDRE



Le Quiou est situé à l'est des Côtes d'Armor, à deux pas de l'Ille et Vilaine, au sud de Saint-André-des-Eaux et d'Evran.

Le village est sur la rive droite de la Rance à l'opposé de Saint-Juvat, un village remarquable par son fleurissement. Tréfumel est connu pour l'architecture de ses maisons dont certaines en pierres de falun. Au Quiou, on peut d'ailleurs visiter les carrières calcaires qui fournissaient déjà la matière première des constructions dans l'Antiquité. Et n'oublions pas le très élégant château du Hac, actuellement en cours de rénovation. Renseignement : DICSEJ Conseil général 02 96 62 27 77



PHOTO BRUNO TOREURIA

Les objets trouvés permettent de dater les étapes de construction de la villa, ici une pièce de monnaie.



PHOTO BRUNO TOREURIA



Alain Cadec
Président du Groupe
de l'Opposition
Conseiller général
de Saint-Brieuc Nord

Groupe de l'Opposition départementale

Session d'automne du Conseil général Non, la situation n'est pas "rose" dans le département

Le Conseil général s'est réuni le 26 septembre dernier en séance publique. Au cours de cette session, nous avons fermement exprimé notre désaccord avec la majorité sur plusieurs points. Sur la situation de l'économie départementale, nous ne partageons pas la vision "rose" du Président du conseil général. S'appuyant sur une étude de Côtes d'Armor développement, le président prétend que tout va bien dans le département: regain démographique, des créations d'entreprises plus élevées qu'ailleurs. On croit rêver. Notre département serait un îlot de prospérité dans un océan de morosité! Au plan démographique, comment peut-on parler de renouveau quand l'INSEE conclut que la population départementale va baisser de manière significative d'ici à 2030? Au plan du chômage, comment peut-on se réjouir de son évolution dans le département quand les jeunes de moins de 25 ans représentent 16 % des demandeurs d'emploi et quand le nombre des chômeurs de longue durée progresse de 10 % sur un an? Alors même que le chômage baisse régulièrement sur le territoire national. S'agissant des créations d'entreprises prétendument plus élevées qu'ailleurs, comment le président peut-il avoir cette belle assurance quand il s'est créé en 2004 respectivement dans le Morbihan et l'Ille et Vilaine 473 et 922 entreprises de plus que dans les Côtes d'Armor? En ce qui concerne le RMI, comment peut-on se féliciter de la hausse moins élevée du nombre d'allocataires dans le département quand 10 % des bénéficiaires touchent le RMI depuis plus de 10 ans et quand 40 % de ces allocataires sont des jeunes de moins de 35 ans? Faut-il rappeler que le Président du Conseil général est depuis 2004 le responsable de la politique d'insertion professionnelle des allocataires du RMI. Jusqu'à présent, dans ce domaine, il fait le service minimum tandis que le Gouvernement de Villepin encourage la repri-

se d'un travail ou d'une activité grâce notamment aux Contrats d'avenir et d'accompagnement vers l'emploi. La décentralisation est un autre point où pendant des mois la majorité a voulu faire croire qu'elle était à l'origine de la hausse de la fiscalité départementale en 2005. Les compétences transférées aux départements seraient-elles insuffisamment compensées par l'Etat. Aujourd'hui, la vérité éclate. Les compétences transférées en 2005 aux départements ne peuvent expliquer l'explosion des taux de fiscalité départementale parce qu'ils ne représentent que 0,3 % du budget des départements selon le rapport parlementaire présenté par Augustin BONREPAUX député socialiste de l'Ariège. Les vraies causes sont dans les choix politiques des départements et régions de gauche: dérapage des dépenses de personnel et dérive des dépenses courantes. Résultat, à l'heure où les feuilles d'impôts locaux arrivent dans les foyers, les **costarmoricains doivent savoir qu'entre la région Bretagne et le département des Côtes d'Armor, la facture fiscale en 2005 pour les contribuables c'est + 20 %!** À propos de l'avenir des services publics en milieu rural, un sujet qui nous concerne tous, nous avons indiqué au Président du Conseil général que s'acharner à maintenir les mêmes services publics sans tenir compte des réalités locales et de l'évolution des territoires n'a plus de sens. Le gel des structures héritées du passé n'est pas la bonne réponse dans un environnement qui a beaucoup changé en 10 ans avec la montée en puissance des intercommunalités. La vraie raison d'être des services publics, c'est d'abord le service des usagers. La gauche propose que l'usager s'adapte au service public. Nous, nous affirmons que c'est au service public de s'adapter à l'usager. ■



Ange Herviou
Président du Groupe
Communiste et Apparenté

Groupe Communiste et Apparentés

Défendons EDF et exigeons la création d'un pôle public de l'énergie EDF - GDF

Le 1^{er} Ministre vient, après avoir démenti l'information donnée par les syndicats, d'annoncer officiellement la privatisation d'EDF et cela, au moment où le gouvernement disserte sur les services publics.

Après GDF, le gouvernement livre donc une nouvelle entreprise publique à la bourse des valeurs, à la marchandisation.

La privatisation ne s'impose pas. Elle relève d'un choix politique fondé sur une idéologie dont la validité est démentie par les faits dans de nombreux pays, ne serait-ce qu'aux États-Unis. La privatisation fait fi de l'avenir du pays et de la satisfaction des besoins des populations d'aujourd'hui et des générations futures.

Les détenteurs de capitaux, spéculateurs et investisseurs financiers vont être à la fête. Même minoritaires dans le capital (15 %) ils imposeront les normes de rentabilité financière dans la gestion de l'entreprise et cela, contre l'emploi, contre le service et le développement.

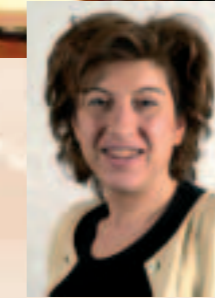
Depuis quelques années déjà, la Direction a engagé EDF dans l'acquisition d'entreprises étrangères opérant

dans le secteur de l'énergie. C'est un gâchis de ressources financières qui auraient pu être affectées au développement industriel de EDF et à la recherche pour une diversification des sources d'énergies. On a en effet besoin de se préparer pour la société post pétrolière.

Cette orientation a dégradé la qualité de service, des "agences clientèles" de proximité ont fermé, les temps d'intervention se sont allongés. La tradition de qualité du service a pu malgré tout être maintenue avec la résistance des agents et l'intervention des élus.

Une nouvelle étape a été franchie. Le Gouvernement brade EDF. Le 1^{er} Ministre promet la limitation de la hausse des tarifs. C'est un aveu que les prix vont augmenter.

L'énergie fait partie des biens communs qui doivent rester "biens publics" car ils conditionnent la dignité de la vie humaine et ne peuvent devenir des marchandises comme les autres. Dans les Côtes d'Armor, comme ailleurs, mobilisons-nous pour défendre le service public de l'EDF. ■



Paule Quémeré
Vice-présidente
du Conseil général
en charge du Logement
et de l'insertion

Groupe Socialiste et Apparentés

Les fonds impayés d'eau pour les ménages en situation précaire

Depuis le 1^{er} janvier 2005 le Fonds de Solidarité Logement est de la compétence du Conseil général, il comprend trois volets:

- l'aide à l'accès au logement
- le soutien au paiement des loyers en cas d'accident de la vie
- les fonds précarités eau et énergie.

Quelle est la mission du Fonds précarité eau?

Cette réserve financière de 1 000 000 € pour 2005 à laquelle participent les distributeurs d'eau (sociétés et régies) est destinée à aider les ménages qui ne peuvent régler leurs factures, et, éviter au maximum les coupures d'eau.

Qui peut en bénéficier?

En général ce sont des ménages en grande difficulté, 80 % des personnes aidées appartiennent à des familles monoparentales en charge de jeunes enfants. Après étude de la situation globale de la famille, les travailleurs sociaux transmettent les demandes à la commission d'attribution. Celle-ci laisse toujours une partie du paiement à la charge de la famille et veille dans un souci de responsabilisation à n'accepter qu'une seule demande par ménage. L'enveloppe est répartie par territoire d'intervention des distributeurs d'eau qui souhaitent que le fonds aide en priorité leurs clients. Malheureusement ce principe de fonctionnement atteint depuis longtemps ses limites. A ce jour, l'enveloppe est épuisée à 95 % et si 600 familles ont pu être secourues depuis janvier, 300 demandes sont actuellement en attente.

Dans ce contexte quelle réponse aux familles en attente?

La création de ce fonds par le gouvernement Jospin en 1998 a eu un impact très positif; il a

permis à des personnes en difficulté de préserver leur dignité. Mais les dotations de l'Etat ont fortement diminué depuis 2002 et le transfert de la gestion de ce fonds au Conseil Général n'a malheureusement pas été accompagné des crédits suffisants pour faire face à cette charge alors même que la situation des ménages ne cesse de se dégrader. Le Conseil Général doit-il voter les 30 000 € qui manquent pour clore l'année 2005, comme il l'a déjà fait en 2004? En attendant, les familles qui ne peuvent pas être prises en charge par ce Fonds s'adressent aux CCAS, transférant ainsi la charge de l'aide aux communes. Pour 2006 il faudra sans doute changer le mode de financement et de fonctionnement de ce dispositif qui se révèle inadéquat. Aujourd'hui certaines villes participent de façon volontaire au budget du F.S.L. Faut-il étendre cette participation et ainsi traiter globalement le problème des impayés d'eau au seul niveau départemental. Ou faut-il au contraire répartir le fonds départemental par territoire et laisser à chaque commune le soin de traiter les impayés d'eau au plus près des abonnés? Cette situation est déjà mise en place par la ville de Lannion qui, en même temps, instaure une véritable politique de prévention des impayés d'eau.

Pour conclure, quel message souhaitez-vous faire passer?

Face au désengagement général de l'Etat en matière de solidarité, et singulièrement dans le domaine du logement, les collectivités locales ont sans doute intérêt à bâtir une politique commune et éviter localement l'empilement des compétences et des financements. Dans ce domaine, on ne peut avancer que dans un esprit de concertation et de complémentarité. C'est d'ailleurs dans cet esprit que l'Association Départementale des Maires saisie par le Conseil général lance une réflexion sur le sujet au sein de ses instances. ■

L'Agenda

Sport

- [Vendredi 2 décembre]
Championnat de France foot ligue 2 :
Guingamp - Clermont-Ferrand
GUINGAMP | AU ROUDOUROU | 20H30
► 02.96.40.64.40
- [Samedi 3 décembre]
Championnat de France
volley ball Pro B masculine
Saint-Brieuc Côtes d'Armor VB
- Club Alès en Cévennes VB
SAINT-BRIEUC | STERDENN | 20H
► 02.96.70.75.40
- [Samedi 10 décembre]
Championnat de France rink hockey :
RAC St-Brieuc - LV La Roche sur Yon.
SAINT-BRIEUC | GYMNASSE DU LYCÉE
CHAPTAL ► 02.96.33.67.29.
- HC Quévert - Nantes ARH
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20H30
► 06.16.50.62.20
- [mercredi 21 décembre]
Football coupe de la ligue :
Guingamp - Caen
GUINGAMP | AU ROUDOUROU | 20H30
► 02.96.40.64.40

Expositions

- [Jusqu'au 15 décembre]
Le génie des lieux (Photos)
PAIMPOL | ABBAYE DE BEAUPORT
► 02.96.55.18.58
- [Jusqu'au 31 décembre]
L'histoire de l'abbaye cistercienne
KERPERT ► 02.96.21.49.13
- [du 1^{er} au 23 décembre]
→ Histoires (PROJECTION VIDÉO)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO
► 02.96.78.89.24
- [du 2 au 29 décembre]
Ceci est mon corps et Journal
de Bretagne la caméra-jouet. (Photos)
LANNION | L'IMAGERIE ► 02.96.45.57.25
- [du 3 décembre au 16 avril]
La Mer pour mémoire,
(ARCHÉOLOGIE SOUS-MARINE)
SAINT-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
► 02.96.62.55.20
- [du 6 au 30 décembre]
Trains de vie
(PHOTOS SUR LE PETIT TRAIN DES CÔTES-DU-NORD)
LANGUEUX | POINT VIRGULE
► 02.96.62.25.50
- [du 17 au 24 décembre]
Binic, une histoire pour tous
BINIC | SALLE DE L'ESTRAN
► 02.96.73.60.12
- [jusqu'au 11 décembre]
Silence la violence
COLLINÉ | CENTRE CULTUREL MOSAÏQUE
► 02.96.31.47.69
- [jusqu'au 15 janvier]
Découvertes de l'Âge de Bronze
SAINT-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
► 02.96.62.55.20

Marchés de Noël

- [Samedi 3 décembre]
POMMERIT-JAUDY, PLUMAUDAN,
SAINT-CAST-LE-GUILDO (PRODUITS RÉGIONAUX).
- [Dimanche 4 décembre]
BELLE-ISLE-EN-TERRÉ, JUGON-LES-LACS,
PLURIGN, ST-GOUËNO.
- [du 7 au 24 décembre]
SAINT-BRIEUC.
- [Samedi 10 décembre]
PLANCÔET (ARTISANAL)
- [Dimanche 11 décembre]
LANVOLLON, NOVAL (FERMIER),
PERROS-GUIREC, PLESTAN, TADEN.
- [Samedi 17 décembre]
CHÂTELAUDREN, QUINTIN (ARTISANAL)
- [Dimanche 18 décembre]
GRÂCES, LOUDIAC, PLESTAN,
PLÉVENON, PLOUBEZRE.
- [Jeudi 22 décembre]
PLESTAN.



Le Guide

Rubrique réalisée par Joëlle Robin assistée de Mari Courtas

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois à venir. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

→ **Festival Paroles d'hiver**



► 16^e édition du 30 novembre au 11 décembre

Paroles d'hiver est une manifestation consacrée aux arts de la parole. Un festival où toutes les formes orales s'expriment, du conte à la littérature en passant par le récit, la poésie, le théâtre. Créativité, exploration du genre humain sont au rendez-vous.

Paroles de femmes →

Les représentations sont multiples, les événements petits ou grands font intervenir des artistes, parfois en souffrance, de plus en plus nombreux.

Paroles d'hiver repose aussi des résidences avec des artistes venus créer et travailler leur spectacle. C'est le cas de Pol Pelletier, une Québécoise, qui a vécu sa résidence théâtrale à Guingamp. De son côté, le photographe belge, Jim Sumkay, a arpenté les rues de Saint-Brieuc et Paul Rault joué avec les mots à Saint-Quay-Portrieux. Paroles d'hiver aime les femmes et leur a toujours fait la part belle mais cette 16^e édition de l'ODDC à travers toutes les formes

d'expression scénique, qu'elles explorent le théâtre, le conte ou la poésie ou encore qu'elles prennent appui sur l'écriture, les femmes sont à l'honneur. Ve-

“elles sont là, avec leurs voix, leurs textes, leurs émotions”

nues de nombreux horizons, elles sont là, avec leurs voix, leurs textes, leurs émotions. Ces femmes, que même la loi sur la parité ne réussit pas à remettre à leur juste place, n'auront que douze

jours, du 30 novembre au 11 décembre, pour habiter le devant de la scène. Alors, surtout, ne manquez pas leurs prestations. Le festival tente d'être un

maillon ayant également une fonction économique, en incitant les programmateurs, théâtres ou festivals à venir, à saisir, découvrir ou redécouvrir les artistes invités.

L'équipe du festival nous propose un voyage dans de nombreuses communes des Côtes d'Armor. Et à l'occasion, au gré des spectacles, vous serez transportés en Europe, en Afrique et en Amérique du nord. Nous présentons deux

spectacles et le travail photographique de Jim Sumkay. Mais il y a d'autres temps forts. A vous maintenant de les découvrir. Vite, vous n'avez que jusqu'au 11 décembre !

INFOS PRATIQUES
Tarif préférentiel de 6 € avec la carte Paroles d'hiver à retirer à l'entrée des salles partenaires.

Paroles d'hiver
→ Suivez la flèche
Programme dans nos pages Agenda

FESTIVAL PAROLES D'HIVER

“Récital” de Pol Pelletier à Dinan
Un message décapant

Pol Pelletier a présenté son spectacle en avant première début octobre au Champ au Roy à Guingamp. Elle nous revient le 10 décembre à Dinan. Pol est actrice, metteuse en

scène et interprète. Seule sur scène, Pol Pelletier se donne toute entière, rappelant que le théâtre est un lieu d'engagement, de prise de risque et de jubilation. Femme de théâtre



THÉÂTRE
Pol Pelletier en spectacle.

authentique et totale, elle maîtrise le geste, la parole et le chant. Si son spectacle provoque parfois quelques rires dans la salle, c'est en réalité parce qu'il dérange. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle ne laisse pas indifférent ; on prend son spectacle en plein ventre. Dans son one woman show aux allures de tragédie grecque, elle revisite l'histoire du monde à par-

tir de notre ancêtre, l'homo erectus. Pour aboutir au constat, 70 000 ans après, que la femme ne compte toujours pas vraiment. Le message féministe de Pol Pelletier est exigeant mais tellement utile. Et les femmes peuvent porter ce message fièrement.

FESTIVAL PAROLES D'HIVER



PHOTOS

Jim Sumkay
Errances d'un reporter citadin

Discipline artistique qui trouve sa place dans le festival, l'image. Avec Jim Sumkay de Belgique, elle participe à l'exploration du genre humain. En parcourant des kilomètres, en arpenter les trottoirs des villes, ce photographe de rue effectue un travail d'improvisation, déclenchant son viseur au hasard de ses rencontres. Là, pas de censure, le modèle est involontaire. Les photos de ce rapporteur de quotidien

sont donc audacieuses. En marcheur qui ne connaît pas les lieux qu'il découvre, en explorateur, Jim s'immerge dans la ville, la visite à sa manière. Et la ville n'est rien sans les humains qui la parcourent, l'occupent, en sont exclus ou y pénètrent.

Point de galerie, le musée de Jim est visible sur www.ulg.ac.be/museepla/opera/sumkay

FESTIVAL PAROLES D'HIVER

Rachid Akbal à Lamballe
Le Kabyle planétaire

Le spectacle de Rachid Akbal, Ma Mère l'Algérie, a lieu dans plusieurs salles dont celle de Lamballe, Quai des rêves, le 6 décembre. De Rachid, Eric Premel, le directeur du festival Paroles d'hiver, dit : “C'est un agitateur, un fédérateur d'énergie, un Kabyle planétaire, tendre et généreux, bavard et grand écouteur en même temps de ce qui l'entoure comme de ceux qu'il croise... C'est sans conteste un héros moderne, libre et engagé...”

Dans Ma Mère l'Algérie, Rachid Akbal parle de sa mère et fait plus généralement un hommage à la femme. Il nous invite à parcourir les chemins de l'Algérie mystérieuse et authentique. Au travers d'histoires envoûtantes, de la Kabylie à l'Oranie, nous découvrons un peuple fier et rebelle qui manie le rire et la dérision comme un art de vivre.

Spectacles

- [Mercredi 30 novembre]
→ Les clés, la grand-mère et la haïne, C^o Les Arrosoirs (THÉÂTRE)
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN
18H30 ► 02.96.78.89.24
- [Jeudi 1^{er} décembre]
Gérard Delahaye (CHANSON JEUNE PUBLIC)
CALLAC | BACARDI | 14H ► 02.96.45.57.77
- Ronde de femmes, C^o de La Trace (CONTE)
COATRÉVEN | BAR DES SPORTS | 20H30
► 02.96.38.41.76
- Louis, l'enfant de la nuit, Compagnie Ambulo Train (THÉÂTRE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
10H ► 02.96.40.64.45
- Trop homme de terre pour être marin, de Patrick Ewen (CONTE)
L'HERMITAGE LORGE | SALLE POLYVALENTE
20H30 ► 02.96.42.17.70
- Naître qu'un, de Mélancolie Motte (CONTE)
PLÉGUIEN | SALLE RAYMOND BOIZARD
20H30 ► 02.96.70.17.04
- Ma mère l'Algérie, de Rachid Akbal (CONTE-RÉCIT)
PLOUËR-SUR-RANCE | SALON D'HONNEUR DE LA MAIRIE | 20H30 ► 02.96.89.10.00
- [Jeudi 1^{er} décembre]
→ Les histoires de monsieur Nimporlequi, de Wafeu Fogaing (THÉÂTRE)
PLOUISY - LYCÉE AGRICOLE DE KERNILIEN
20H30 ► 02.96.40.67.50
- Mariza (FADO)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | THÉÂTRE LOUIS
GUILLOU | 20H30 ► 02.96.68.18.40
- [1^{er} au 31 décembre]
Rallye touristique au fil de la cité. (TOUS LES JOURS)
LANNION ► 02.96.46.41.00
- [les 1^{er} et 15 décembre]
Concerts musicales actuelles
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | LE CLUB À GÉGÉ
DE 19H À 22H ► 02.96.01.51.40
- [Vendredi 2 décembre]
Balade sous les étoiles
GOUAREC | DE 21H À 23H
SUR INSCRIPTION AU ► 02.96.36.53.89
- Chansons de la Bretagne éternelle d'hier et de toujours pour maintenant par rapport à demain, de Lors Jouin (CHANSON-CONTE)
KERCRIST-MOËLOU | SALLE POLYVALENTE | 21H
► 02.96.23.83.83
- Anne Roumanoff (HUMOUR)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
► 02.96.50.94.80
- Naître qu'un, de Mélancolie Motte (CONTE)
PERROS-GUIREC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
► 02.96.49.02.45
- Ronde de femmes, C^o de La Trace (CONTE)
PLESSALA | SALLE DE LA HAUTIERE | 20H30
► 02.96.51.30.25
- Cabaret d'hiver, Cie Quai Ouest
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20H30
RÉSERVATIONS AU ► 02.96.61.37.29
- Ma mère l'Algérie, de Rachid Akbal (CONTE-RÉCIT)
ST-LORMEL | SALLE POLYVALENTE | 20H30
► 02.96.84.00.57
- The Film (CONCERT ROCK/ELECTRO)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS
► 02.96.67.27.70.
- Les histoires de monsieur Nimporlequi, de Wafeu Fogaing. (THÉÂTRE)
VIEUX MARCHÉ | LA QUINCAILLERIE | 20H30
RÉSERVATION AU ► 02.96.38.93.07
- [2 décembre au 7 janvier]
Biennale des artistes lannionnais
LANNION | CHAPELLE DES URSLINIENS
► 02.96.37.99.10

L'Agenda

L'Agenda

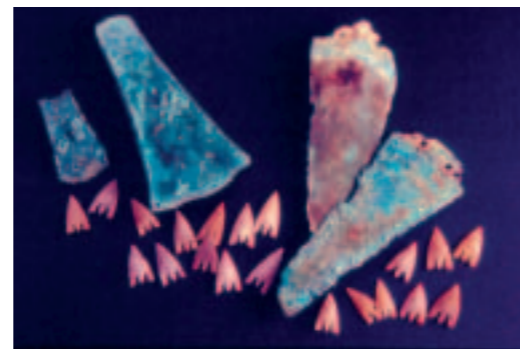
- [Samedi 3 décembre]**
Soirée électro avec Narkotek, 3 Faze, Fishcat, Telescop, Big Live. Hardtek. CALLAC | BACARDI | 23H ▶ 02.96.45.57.77
- Naître qu'un, de Mélancolie Motte (CONTE) LANRENNAN | MÉDIATHÈQUE | 20H30 ▶ 02.96.51.30.25
- Trop homme de terre pour être marin, de Patrick Ewen (CONTE) PENVÉNAN | CENTRE DE VACANCES DE PORT-BLANC | 20H30 ▶ 02.96.52.65.92
- Ma mère l'Algérie, de Rachid Akbal (CONTE-RECIT) PEUMERIT-QUINTIN | SALLE DES FÊTES | 21H ▶ 02.96.27.83.83
- Ronde de femmes, C^{ie} de La Trace (CONTE) PLÉDELIAZ | RESTAURANT LE CHÈNE AU LOUP 20H30 ▶ 02.96.34.82.10
- Les clés, la grand-mère et la haïne, C^{ie} Les artilloirs (THÉÂTRE) PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN 20H30 ▶ 02.96.78.89.24
- Parabellum (CONCERT ROCK) TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS ▶ 02.96.67.27.70
- Les histoires de monsieur Nimporqueui, de Wafeu Fogaing (THÉÂTRE) VIEUX MARCHÉ | LA QUINCAILLERIE | 20H30 RÉSERVATION AU ▶ 02.96.38.93.07
- [3 au 12 décembre]**
Salon nautique PARIS | PORTE DE VERSAILLES HALL 1 - ALLÉE N - STAND T10
- [Dimanche 4 décembre]**
Concert de la Ste-Cécile DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 16H ▶ 02.96.39.06.04
- Trop homme de terre pour être marin, de Patrick Ewen (CONTE) PLÉLO | FERME AUBERGE DE LA VILLE ANDON 19H30 ▶ 02.96.74.21.77
- Les histoires de monsieur Nimporqueui, de Wafeu Fogaing (THÉÂTRE) TRÉGASTEL | CAFÉ TOUCOULEUR | 16H ▶ 02.96.23.46.26
- Des figures en Hiver, de Monique Répécaud (CONTE) TRÉMARGAT | SALLE DES FÊTES | 17H ▶ 02.96.23.83.83
- [Lundi 5 décembre]**
→ Trop homme de terre pour être marin, de Patrick Ewen (CONTE) KERPERT | ABBAYE DE COAT MALEVEN | 20H30 ▶ 02.96.21.49.13
- Ronde de femmes, C^{ie} de La Trace (CONTE) PLESLIN-TRIGAVOU | SALLE JULIEN LESAICHOT 20H30 ▶ 02.96.27.80.03
- Ma mère l'Algérie, Rachid Akbal (CONTE-RECIT) ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DE LA CROIX LAMBERT | 20H30 ▶ 02.96.78.32.91
- [Mardi 6 décembre]**
→ Javel & carton, Myriam Pellicane et Daniel Mariotte (CONTE ET GUITARE) GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 20H30 ▶ 02.96.44.06.60
- Ma mère l'Algérie, Rachid Akbal (CONTE-RECIT) LAMBALLE | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 20H30 ▶ 02.96.50.13.68
- Sans mentir, d'Abakat Abaye. (CONTE-PIÈCES) LANGUEUX | POINT VIRGULE | 19H ▶ 02.96.62.25.50
- Trois générations, Jean-Claude Gallotta (DANSE) ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | THÉÂTRE LOUIS GUILLLOUX | 20H30 ▶ 02.96.68.18.40
- [Mercredi 7 décembre]**
→ Elena ou la mémoire du futur, Cie Brut de Béton (THÉÂTRE) TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 19H ▶ 02.96.71.31.20



Musée d'Art et d'Histoire Objets en bronze non identifiés

Des objets en bronze datant de 2000 ans avant notre ère dans votre jardin? Non, ce n'est pas impossible. Le musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc expose des vestiges de l'Âge de Bronze. La nouvelle approche utilisée par les arché-

logues permet de comprendre la vie des hommes il y a 4000 ans. De la tombe de Crec'h Perros à Perros-Guirec aux dernières fouilles de Gouesnac'h en 2004, les témoignages du passé ne manquent pas : ossements, outils,



Haches de l'âge de bronze

épées, bijoux ou parfois objets non identifiés. Longtemps focalisés sur l'étude des objets, les archéologues se concentrent aujourd'hui sur l'étude du mode de vie. Nos ancêtres avaient établi un commerce avec le sud de l'Angleterre pour importer du cuivre, qui, allié à l'étain, donne le bronze. Autant de choses étonnantes à découvrir pour les arrière-petits aïeux de l'Âge de Bronze.

RENSEIGNEMENTS

"Découvertes récentes de l'Âge de Bronze", 2^e étage des Galeries permanentes du Musée de Saint-Brieuc. **Entrée gratuite.** Jusqu'au 15/01/2006.

M. C.

Deux Yvon pour raconter la Roche-Jagu Le château sous le ciel

Deux artistes, Yvon Le Men, poète, et Yvon Le Marlec, photographe, rendent hommage à la magie du château de la Roche-Jagu dans un recueil de textes et de photos "Le château sous le ciel". Il nous dévoile l'ancienne forteresse sous un jour nouveau. Promenez-vous dans les jardins de camélias, imaginez les drakkars remonter le Trieux. Une jolie balade que le verbe du poète accompagne. Le livre des deux Yvon signe le début d'une collection. Elle s'inscrit dans une volonté du Conseil général, en partenariat avec les éditions Filigranes, de croiser les regards et les sensibilités de photographes et d'écrivains contemporains. "Le château sous le ciel" enrichit ainsi les éditions Filigranes, un des plus intéressants catalogues européens d'édition de photographies.



RENSEIGNEMENTS

Le château sous le ciel, Yvon Le Men et Yvon Le Marlec. Editions Filigranes. En vente au château de la Roche-Jagu, aux librairies Gwarlan à Lannion et Le pain des rêves à St-Brieuc. **Prix: 10 €**

M. C.

Il Monstro à Pordic Charlie Chaplin en musique



Le quatuor Il Monstro revisite en musique les débuts de Charlie Chaplin. Trois courts-métrages de 1915 à 1917 sont projetés. Christian Pabœuf et ses musiciens accompagnent les images. "Easy street", "A night in the show" et "Le vagabond" sont trois facettes différentes du personnage de notre enfance. La complicité, le talent et le jeu d'Il Monstro nous font retrouver le plaisir du cinéma muet.

M. C.

RENSEIGNEMENTS

Charlie Chaplin, Il Monstro. **Samedi 17 décembre à 20h30. Tarif: 5 €.** Centre culturel de Pordic. **02.96.79.12.96.**

CONTES

Au Centre culturel de Collinée Silence la violence

Silence la violence. Centre culturel Mosaïque à Collinée. **Gratuit.** Jusqu'au 11/12/2005. [Man, Mouvement pour une alternative non violente. 02 96 78 25 43 http://man.saintbrieuc.free.fr courriel: man.saintbrieuc@free.fr]

Un vent de non-violence souffle sur le Centre culturel de Collinée. Une exposition sensibilise les enfants sur les alternatives non violentes aux conflits. Discuter plutôt que se battre, écouter plutôt que rejeter, s'entraider plutôt

que se blesser. "Silence la Violence" propose des situations de disputes quotidiennes à travers quatre contes. Au programme: la possession, la différence, la disparition d'un objet. Des jeux de pistes accompagnent la visite.

Les décors sont visuels, sonores et olfactifs. L'exposition conçue et réalisée par le Man à l'initiative de la Fondation de France, sera aussi à Rostrenen et Lannion en 2006.

M. C.

MUSIQUE

Pol Huellou, Michèle Kerhoas, Jean-Claude Normant



Escale Dédale

Musique sans frontières



Pour présenter leur nouveau CD, le trio d'Escale Dédale, Michèle Kerhoas, Pol Huellou, et JC Normant a entamé une tournée européenne. Ils sont déjà passés par l'Irlande, la Bretagne. Ils sont en ce moment entre l'Allemagne, la République Tchèque et la Pologne. "Le CD a été enregistré en studio mais dans un style live",

explique Pol. Escale Dédale est avant tout un spectacle vécu, une sorte de cabaret de chansons "sans frontières". Musique traditionnelle, chanson française, Brassens, Trénet, standards de Django Reinhardt, et protest song de Pete Seeger, les reprises alternent avec les

teurs-interprètes, il est "plus important de partager un moment que de susciter l'admiration". Pas d'épate dans la musique des trois artistes, juste un moment de passion. Pol passe de la flûte traversière au shakuhachi (flûte japonaise en bambou), de la flûte irlandaise au pipeau sans aucune difficulté. JC Normant, qui a accompagné Alan Stivell, Pat O'May ou encore Gilles Servat, est un pianiste

Une sorte de cabaret de chansons "sans frontières"

hors pair. Quant à Michèle, elle met au service de la scène ses talents d'actrice et sa voix envoûtante. Le résultat est fascinant, l'am-

bianche garantie. Arrêt sur image d'une invitation au voyage.

Le disque peut être commandé sur www.boutiquedebretagne.com au tarif de 15 €

INFOS PRATIQUES

Le journal de la tournée est disponible sur www.cridelormeau.com

Pour visionner les photos www.tuchenn.com/photos.htm

Pour écouter un extrait www.cotesdarmor.fr

DANSE

Gallotta, le chorégraphe "Trois générations" dans la danse



Ne parlez pas de conflits de générations à Jean-Claude Gallotta. Dans sa création, trois groupes de trois âges réalisent tour à tour la même chorégraphie: Grenade, des enfants de 10 à 14 ans, Emile Dubois et ses danseurs professionnels de 20 à 30 ans, et Mézall, des danseurs et professeurs

à la retraite, de 50 à 60 ans. "Trois générations" est une réflexion sur le geste, sa métamorphose au fil du temps et de la transformation du corps. Jean-Claude Gallotta offre une belle démonstration de la place de chacun dans le cycle de la vie.

RENSEIGNEMENTS

mardi 6/12/2005. 20h30. Théâtre Louis Guilloux, La Passerelle à Saint-Brieuc. **Tarifs: 8,50, 13 ou 18 €.** 02 96 68 18 40

M. C.

Concerts sandwich à la Passerelle Manger en musique

Déjeuner en musique? Croquer un cornichon en écoutant Mozart? Cela n'a plus rien d'iconoclaste. La Passerelle a repris ses concerts du mardi midi à Saint-Brieuc. Grâce aux professeurs et élèves de l'Ecole nationale de musique de Saint-Brieuc, les pauses déjeuner prennent une allure festive. Convivialité et qualité se mêlent lors de ces rendez-vous mensuels. **Prochain concert le 13 décembre à 12h30.** L'entrée est gratuite, apportez votre jambon beurre!

Les concerts du mardi midi

- [Mercredi 7 décembre]**
Nosfell (CHANSON HORS NORME) ST-BRIEUC | LE PICADILLY PUB | 20H30 ▶ 02.96.33.37.09
- Un drôle de silence, de Julien Simon (THÉÂTRE) ST-BRIEUC | CHAPELLE LAMENNAIS | 20H30 ▶ 02.96.60.86.23
- [Jeudi 8 décembre]**
→ Les Amazones, de Catherine Gaillard (CONTE) DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 19H ▶ 02.96.87.03.11
- Nathan le Sage de Gotthold Ephraim Lessing (THÉÂTRE) LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21H ▶ 02.96.37.19.20
- Chansons de la Bretagne éternelle d'hier et de toujours pour maintenant par rapport à demain, de Lots Jouin (CHANSON-CONTE) PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 19H ▶ 02.96.64.30.30
- Lectures à voix haute, de Philippe Raulet, (ECRIVAIN) PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 20H ▶ 02.96.78.89.24
- Javel & carton, de Myriam Pellicane et Daniel Mariotte (CONTE ET GUITARE) ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 19H ▶ 02.96.01.51.40
- [8 au 10 décembre]**
Salon Sup'Armor ST-BRIEUC | ESPACE EQUINOXE ▶ 02.96.01.53.60
- [vendredi 9 décembre]**
→ Tourmente, de Bernadète Bidaude, (CONTE) BINIC | SALLE DE L'ESTRAN | 19H ▶ 02.96.73.66.55
- Fannytastic et Anaïs, (CHANSON) LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H ▶ 02.96.28.11.26
- Johan Padan, à la découverte des Amériques, d'Alberto Garcia Sanchez (THÉÂTRE) TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 19H ▶ 02.96.71.31.20
- Inculture(s), de Franck Lepage (CONFÉRENCE GESTICULÉRE) ST-BRIEUC | CHAPELLE LAMENNAIS | 21H30 ▶ 02.96.60.86.23
- L'oiseau bleu, Cie Quai Ouest. ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20H30 ▶ RÉSERVATIONS AU 02.96.61.37.29
- [Samedi 10 décembre]**
Soirée électro avec Beuns & Stalker, Purdey + invités. CALLAC | BACARDI | 23H ▶ 02.96.45.57.77
- Balade Le saumon, roi de la rivière. BELLE-ISLE-EN-TERRE ▶ SUR RÉSERVATION AU 02.96.43.08.39
- Nicole, c'est moi, de Pol Pelletier, (THÉÂTRE) DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 17H ▶ 02.96.87.03.11
- Chansons de la Bretagne éternelle d'hier et de toujours pour maintenant par rapport à demain, de Lots Jouin (CHANSON, CONTE) GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY 19H ▶ 02.96.40.64.45
- Kirghiz, de Catherine Gendrin (MÉTIER) HENON | PETIT THÉÂTRE | 19H ▶ 02.96.73.44.92
- Le chemin du bonheur, de Stéphane Rousseau (THÉÂTRE) PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H ▶ 02.96.72.85.06
- L'Afrique en morceaux, Alakabon (THÉÂTRE) PORDIC | CENTRE CULTUREL | 19H ▶ 02.96.79.12.96
- Nid de coucou (CHANSON FRANÇAISE) | 21H30 Frédéric Nevchehirlian (SLAM) ST-BRIEUC | CHAPELLE LAMENNAIS ▶ 02.96.60.86.23

L'Agenda

L'Agenda

[Dimanche 11 décembre]
Sortie nature, (OBSERVATION DES OISEAUX)
HILLION | MAISON DE LA BAIE | 14H30.
► SUR INSCRIPTION AU 02.96.32.27.98

Rassemblement
de véhicules anciens.
PLÉRIN ► 0825.00.22.22

Régate. Coupe des "Pieds gelés".
PENROS-GUIREC
► 02.96.23.21.15

► **André Minvielle,**
Lionel Suarez et René Lacaille.
Grand bal final Paroles d'hiver.
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 15H
► 02.96.71.31.20

[Les 13 et 14 décembre]
Les bonnes de Jean Genet
(Bruno Boëglin).
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | THÉÂTRE LOUIS
GUILLOUX | 20H30
► 02.96.68.18.40

[Jeu 15 décembre]
L'ensemble Basse-Normandie et les
musiciens du paradis (MUSIQUE CLASSIQUE)
PLEUDIHEN-SUR-RANCE | EGLISE | 20H30
► 02.96.87.03.11

Diable | de Fabienne Rouby.
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | THÉÂTRE LOUIS
GUILLOUX | 19H30
► 02.96.68.18.40

[Vendredi 16 décembre]
Soirée electro
avec Ark-Aik, Hybride, L'ingouf, FBI.
CALLAC | BACARDI | 23H
► 02.96.45.57.77

Spectacle des élèves de l'École de
Musique et Danse du Penthièvre.
LAMBALLE | QUAI DES RÈVES | 20H30
► 02.96.50.94.80

Concert Jam & Jazz.
LANGUEUX | LA TERRASSE DU POINT VIRGULE
20H30 ► 02.96.62.25.50

Les fils de teuhpu (FANFARE DÉJANTÉE)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES
► 02.96.67.27.70

[Samedi 17 et dimanche 18 décembre]
En attendant Lucie,
de Marc Jolivet (HUMOURS)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20H30 ► 02.96.45.57.77

[Samedi 17 décembre]
Tremplin jeunes groupes (TOUS STYLES)
CALLAC | BACARDI | 20H30
► 02.96.45.57.77

Namou par le groupe Kej
(MUSIQUE BRETAGNE, MALI)
COLLINÉE | CENTRE CULTUREL MOSAÏQUE
20H30 ► 02.96.31.47.69

Concert de Noël (MUSIQUE BAROQUE)
PLOUBREZE | 16H
► 02.96.46.41.00

Charlie Chaplin Il Monstro (CHÊNE MONSTRO)
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 20H30
► 02.96.79.12.96

[Dimanche 18 décembre]
Concert de Noël (ENSEMBLE VOCAL)
LAMBALLE | EGLISE SAINT-JEAN
ET QUAI DES RÈVES | 16H
► 02.96.31.05.38

Concert d'orgue
LANGUEUX | EGLISE | 17H
► 02.96.62.25.50.

Veillée de contes
ST-THÉLO | MAISON DES TOILES
► 02.96.56.38.26

Entre chien et loup
(SPECTACLE POUR ENFANTS)
TRÉBÉURDEN | SALLE MÉZASCOL | 17H
► 02.96.23.51.64

[Mardi 20 décembre]
Joyeux Noël en grève,
C^{ie} Les Enfants Perdus (THÉÂTRE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 20H30
► 02.96.28.11.26

[Mercredi 21 décembre]
Sortie de Noël:
mon beau sapin, roi des forêts.
LA CHAPELLE-NEUVE
CENTRE FORÊT-BOCAGE | 14H30
► SUR RÉSERVATION AU 02.96.21.60.20



RENSEIGNEMENTS

Salon du livre jeunesse.
Ecole Louis Guilloux
à Ploufragan.
salon.livrejeunesse.neuf.fr

Compagnie Quai ouest
Le "théâtre de poche"



RENSEIGNEMENTS

Compagnie Quai Ouest.
Théâtre de poche.
6, rue de la Tullaye
à Saint-Brieuc.

Tarifs : 8 à 12 €.
Réservation obligatoire au
02.96.61.37.29.

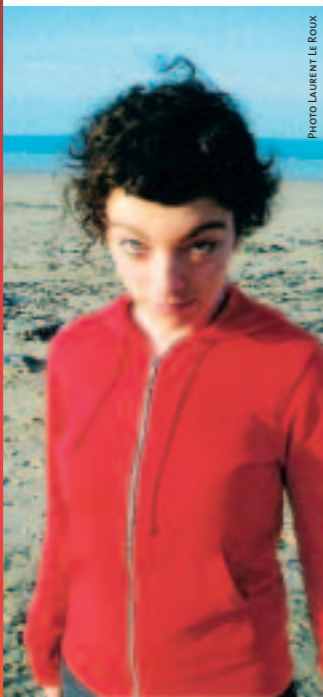


PHOTO LAURENT LE ROUX

MUSIQUE

Fannytastic et Anaïs à Loudéac
Chanson française

L'une est briochine, l'autre est marseillaise, elles sont copines et partagent la même scène. Fannytastic et Anaïs sont le 9 décembre à Loudéac. Ambiance pop, légère et touchante pour le premier album de Fanny, "Lalala". Elle nous raconte des histoires de jeune fille amoureuse, curieuse et joyeuse au tra-

Fannytastic
la briochine

vers de mélodies enchantées et planantes, d'arrangements subtils et variés. Anaïs arrive du sud avec sa guitare. Entre chansons, sketches et intermèdes musicaux, cette "Janis Joplin" française narre des aventures de "nanas qui pétent leur talon sous la pluie", ou des histoires "d'accouchements non sans douleur". La musique d'Anaïs est à la fois trash, moqueuse, sensuelle et déroutante.

Anaïs
la marseillaise



PHOTO STÉPHANE MARÉ

RENSEIGNEMENTS

Fannytastic et Anaïs.
Vendredi 9/12/2005 à 21h.
Palais des Congrès.

Tarifs : 6 à 12 €.
02.96.28.11.26.

M.C.

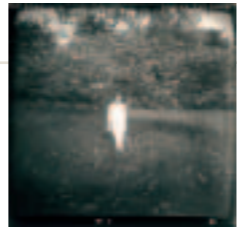
LIVRES

Salon du livre jeunesse à Ploufragan
Quand la mer se retire...

Succès grandissant pour la 7^e édition du salon du livre jeunesse de Ploufragan. Du 5 au 10 décembre, 26 auteurs et illustrateurs se réunissent à l'école Louis Guilloux et interviennent auprès de 120 écoles du département. Un concours de nouvelles est organisé sur le thème "Quand la mer se retire". Les meilleures seront récompensées le 9 décembre. Samedi 10 décembre, journée grand public avec des matchs d'impro théâtrale,

les expositions des enfants et des professionnels, des dédicaces, des contes, un tapis à histoires et même un atelier enfants parents. "Un moyen de prouver que les parents font des choses avec leurs enfants", sourit Jean-Yves Doualan, président de la section culturelle de l'Amicale Laïque. Le salon s'inscrit aussi dans une démarche de lutte contre l'illettrisme.

M.C.



DANIEL CHALLE



FREDÉRIQUE AGUILLON

Les deux photographes,
Frédérique Aguillon
et Daniel Challe vivent
en Bretagne.

Ils viennent de publier
un livre. Leur travail porte
sur l'intimité et la proximité:
intimité du corps meurtri
pour Frédérique, intimité
heureuse de l'environne-
ment familial pour Daniel.

L'imagerie à Lannion les
réunit pour une exposition
jusqu'au 29 décembre.

L'imagerie: 02 96 46 57 25
imagerie-lannion.com



Expo photos

→ Balades
Une balade à pied ...



PHOTO THIÉRY FLANDRY

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à bicyclette ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des recueils à disposition dans les offices du tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion de ces circuits.

La Roche-au-Cerf à Langast

**Au gué,
au gué**

À proximité de Plouguenast, au nord de la forêt de Loudéac, deux communes regorgent de petits trésors: Langast et Plessala. Pour les découvrir, 13 km de randonnée vous attendent. Première escale: une fontaine lilliputienne,

qui servait autrefois de lavoir. Aujourd'hui la source coule paisiblement pour le plaisir des promeneurs. En longeant le Lié, rivière précieuse qui constitue une réserve en eau potable pour la région, vous pourrez faire une pause au moulin des Essarts. Il n'en reste que les murs, le bief (le canal de dérivation) et le mobilier intérieur. Le tournant et les roues à aubes ont disparu. Le passage de la Roche-au-Cerf est la quatrième étape du parcours. Au Moyen Âge, ce gué de pierres était le seul endroit où traverser le Lié. Des cerfs peu farouches

Balade tirée du guide
"Au fil des Côtes d'Armor"
édité par le Conseil général,
disponible à l'Office
du tourisme Centre
Bretagne à Loudéac
Tél 02 96 28 25 17
www.centrebretagne.com

**Au Moyen Âge,
ce gué de pierres était
le seul endroit où
traverser le Lié**

les de construction depuis
1773. Une belle balade au
cœur d'une nature préservée.

J. R.

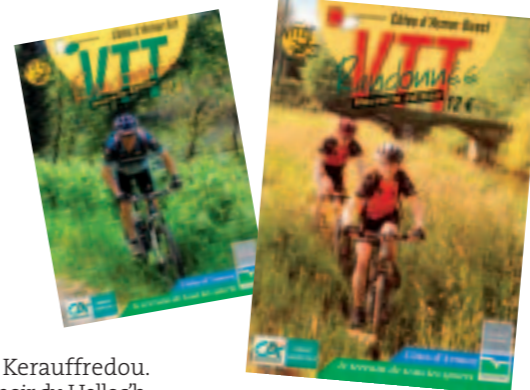
...et à VTT

Des parcours VTT
Roches et menhirs
en Argoat

Parmi les 3000 kilomètres de circuits VTT balisés en Côtes d'Armor, celui de Kerien, entre Bourbriac et St-Nicolas-du-Pelem, vous fait découvrir l'Argoat. Une balade sous le signe de la pierre qui fut et reste une des richesses de notre région. Au départ du bourg de Kerien, la randonnée vous emmène vers les ruines du vieux moulin de Lestolet, puis au

panorama Kerauffredou. Après le Manoïr du Helloc'h, vous pouvez admirer les calvaires et menhirs de Kerlegan, tout comme le moulin et les roches erratiques de Kiriel. Après l'effort, le réconfort: l'aire de pique-nique de la chapelle de Pénity accueille les vététistes.

M.C.



2 guides VTT
avec plus de
3 000 km
de circuits balisés

INFOS PRATIQUES

Longueur : 21 ou 35 km
Durée : 1h30 à 2h30

Brochures en vente dans les points
infos touristiques et chez certains
vendeurs de cycles [12 €].

Disponibles par
correspondance
[12 € + 1,90 € de port]
au 02.96.01.51.27
ou 06.81.03.97.04
ou sur vtt2@wanadoo.fr.



PHOTO D.R.



Les Côtes d'Armor

et la mer...



Côté nautisme et plaisance

*Côtes d'Armor,
la mer en plaisance,
le guide*

Toutes les infos pratiques
et utiles pour naviguer
et faire escale dans
les ports de plaisance
des Côtes d'Armor.
Les services et entreprises,
les balades, les activités
nautiques, les liens utiles...
images à l'appui.
Bon vent et belle mer
en Côtes d'Armor!



*Côtes d'Armor,
ports d'attache*
La plaisance
et le nautisme
en un clic
le site

<http://plaisance.cotesdarmor.fr>



Côté tourisme et culture

*Côtes d'Armor,
pays de la mer
le hors-série*

explore les différentes
facettes des activités
liées à la grande bleue.
Reportages sur
les acteurs d'aujourd'hui,
articles sur l'histoire,
l'économie, l'art
mais aussi sur l'inventaire
du patrimoine maritime
effectué par les Archives
départementales...
un document complet
et rempli d'interviews.



*Vivre de mer
et d'eau douce*

pour se laisser guider
par la beauté des images
et (re)faire connaissance
avec les plus beaux coins
des Côtes d'Armor.



Les Côtes d'Armor au salon nautique

2 | 12
déc. 2005

**Paris-Expo
Porte de Versailles
Hall I - Allée N
Espace Côtes d'Armor
Bretagne
Stand I 10**

Pour en savoir plus

www.cotesdarmor.fr
le site du Conseil général

Tous les documents
sont disponibles
au Conseil général,
Direction
de la communication
02 96 62 62 16

Conseil
Général



Côtes d'Armor,

la mer souveraine et multiple